



# ACTES DE L'ATELIER NATIONAL DES PARTENAIRES

Centre International Hassan II de Formation à  
l'Environnement

18 mai 2023

#  
B7AR  
BLA  
PLASTIC  
2023







# **ACTES DE L'ATELIER NATIONAL DES PARTENAIRES #B7ARBLAPLASTIC 2023**

Centre International Hassan II de Formation à  
l'Environnement

18 mai 2023





**Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu le glorifie.**







**Son Altesse Royale la Princesse Lalla Hasnaa, Présidente de la Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement.**





# INTRODUCTION

Conformément à sa mission, la Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement, présidée par **Son Altesse Royale La Princesse Lalla Hasnaa**, a renforcé depuis 2015 sa participation à la dynamique internationale de protection des océans. En effet, l'océan est devenu un sujet de préoccupation majeur, officiellement inclus dans l'agenda global pour l'action climatique, depuis la COP 21 (Paris) et la COP 22 (Marrakech), occasion d'engagements forts de la Fondation (en particulier le jour de l'océan) et le soutien par le Royaume du Maroc de l'Initiative de la Ceinture bleue, une plate-forme pour la durabilité de la pêche et de l'aquaculture en Afrique. L'implication de la Fondation dans cette dynamique internationale s'est multipliée avec ses participations dans diverses rencontres internationales :

- **Juin 2020** : organisation d'un *side-event* en marge de la Conférence des Nations unies sur les Océans tenues à Lisbonne.
- **1er juin 2022** : organisation du deuxième Dialogue des Fondations.
- **Février 2022** : intervention de la Fondation au « *One Ocean Summit* ».
- **24-26 janvier 2022** : intervention de la Fondation aux ateliers préparatoires de la Conférence de la Décennie des Nations unies pour les Océans en Afrique.
- **Novembre 2021** : organisation d'un *side-event* avec la COI UNESCO dans le pavillon Maroc à la COP26 Glasgow.
- **Juin 2021** : webinaire au Centre International Hassan II de formation à l'environnement « les océans que nous voulons » à l'issue de la décennie.
- **1er juin 2021** : intervention de la Fondation à la Deuxième Conférence internationale de la Décennie des Océans.
- **8 juin 2020** : intervention de la Fondation au Sommet virtuel sur « *Ocean Literacy* ».
- **Mars 2020** : participation de la Fondation à la deuxième réunion globale de planification (virtuelle).
- **27-28 février 2020** : intervention de la Fondation et de deux ambassadeurs de l'initiative « *African Youth Climate Hub* » au Dialogue des Fondations sur la décennie, Copenhague, Danemark.
- **5 février 2020** : intervention de la Fondation à la Réunion préparatoire de la décennie, New York, États unis.
- **3 février 2020** : participation de la Fondation à la réunion de brainstorming sur la Décennie, New York, États unis.
- **27-29 janvier 2020** : intervention d'un représentant de la Fondation à l'atelier régional de planification Afrique/océan Indien occidental, Nairobi, Kenya.
- **12-13 décembre 2019** : intervention d'un représentant de la Fondation à l'atelier régional Méditerranée à Venise, Italie, Conseil italien de la recherche, Commission européenne, Programme des Nations unies pour l'Environnement/Plan d'action pour la Méditerranée (PNUE/PAM) et Commission internationale pour l'exploration scientifique de la mer Méditerranée.
- **9 décembre 2019** : COP 25 Madrid, Intervention d'un représentant de la Fondation au *side-event* sur « *Ocean and Climate Literacy* ».

En février 2021, la Fondation a rejoint en tant que membre fondateur l'Alliance de la Décennie pour les Sciences océaniques, où **Son Altesse Royale La Princesse Lalla Hasnaa a été désignée par la COI UNESCO comme Marraine.**

La Fondation s'est donnée ainsi de nouveaux axes de travail, en se basant sur sa **stratégie « mers et océans » pour lutter contre les pollutions (liquides, déchets, émissions) des océans et préservation de la biodiversité et de l'influence des**

**changements climatiques.** Cette stratégie a été amorcée en 2019 par l'opération #b7arblaplastic.

En effet, pour accompagner cette dynamique internationale visant à atténuer l'impact de pollution marine et notamment plastique, la Fondation agit autour de l'axe stratégique, relatif à « **l'atténuation des pollutions (déchets, émissions) au niveau des mers et océans par des comportements responsables** ».

Le programme « Plages propres » instaure via l'opération #b7arblaplastic un mécanisme de coordination entre les différents partenaires et les programmes Éco-écoles, Jeunes Reporters pour l'Environnement, et AGUYEN. Cette opération à grande échelle requiert **un effort accru en matière de mobilisation et de coordination collective.**

## INDEX DES ABRÉVIATIONS

\$ :	Dollars
AGUYEN :	<i>African Green Universities and Education Network</i>
API :	Application Programming Interface
CO UNESCO :	Commission Océanographique intergouvernementale de l'UNESCO
CO2 :	Dioxyde de carbone
COVID :	Pandémie de la maladie à Coronavirus
EDD :	Éducation au Développement Durable
EE :	Éco-écoles
EPR :	<i>Extended Producer Responsibility</i>
FEE :	Fondation d'Éducation à l'Environnement
INC :	Intergovernmental Negotiating Committee
JRE :	Jeunes Reporters pour l'Environnement
kg :	Kilogrammes
OCP :	Office Chérifien des Phosphates
ONDA :	Office National des Aéroports
ONEE :	Office National de l'Électricité et de l'Eau potable
ONU :	Organisation des Nations Unies
PK :	Point Kilométrique
PNUD :	Programme des Nations Unies pour le Développement
PNUE :	Programme des Nations Unies pour l'Environnement
QR :	<i>Quick Response code</i>
REP :	Responsabilité Élargie des Producteurs
RS :	Réseaux Sociaux
SMART :	<i>Specific, Measurable, Achievable, Relevant, and Time-bound</i>
t :	Tonnes
UICN :	Union Internationale pour la Conservation de la Nature
UNEA :	<i>United Nations Environment Assembly</i>
UNESCO :	Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture
UNIDO :	<i>United Nations Industrial Development Organisation</i>
WWF :	<i>World Wide Fund for Nature</i>

# SOMMAIRE

Introduction	7
Index des abréviations	8
1. Déroulé du programme	11
2. Actes de l'atelier national des partenaires #B7ARBLAPLASTIC 2023	13
Mots d'ouverture	13
Session I - Décennie des sciences océaniques pour le Développement durable : « <i>call to action N° 5</i> »	16
Session II - Traité sur le plastique pour un instrument international juridiquement contraignant	21
Session III - Présentation de l'application pour la collecte des déchets réalisée par WasteBazaar	25
Session IV - Partage de bonnes pratiques en termes de recyclage initiées par les parties prenantes à l'opération #B7ARBLAPLASTIC	42
Session V - Feuille de route de l'opération #B7ARBLAPLASTIC 2023	49
Session VI - Groupes de travail	59
3. Synthèse des recommandations	60



# 1 | DÉROULÉ DU PROGRAMME

## 09:00 Accueil des participants

## 09:45 Mots d'ouverture

- Ayman Cherkaoui, Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement
- Hassan Taleb, Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement

## 10:00 Session I - Décennie des sciences océaniques pour le Développement durable : « *call to action N° 5* »

- Alison Clausen, Spécialiste de programme, Section de politique marine et coordination régionale, Commission océanographique intergouvernementale, UNESCO

## 10:15 Session II - Traité sur le plastique pour un instrument international juridiquement contraignant

- **État des lieux traité juridiquement contraignant sur les déchets plastiques**  
Alexandra Harrington, Présidence de la « *Task Force* » sur les plastiques, Commission mondiale du Droit de l'Environnement de l'UICN

## 10:35 Session III - Présentation de l'application pour la collecte des déchets réalisée par WasteBazaar

- M. Victor Amusa, Fondateur de WasteBazaar

## 11:00 Débat

---

### Pause café

---

## 11:30 Session IV - Partage de bonnes pratiques en termes de recyclage initiées par les parties prenantes à l'opération #b7arblaplastic

- **Conception de mobilier de plages à partir de briques écologiques**  
Mohamed Amine Lanssi, ONEE, branche électricité
- **Réutilisation des filets de pêche pour la fabrication de lanternes d'élevage d'huîtres**  
Younes Baghdidi, Association Champions de la ville de Fnideq pour la pêche sous-marine
- **Fabrication d'objets ludiques à partir des restes des filets de pêche**  
Nadir Sinaceur, Association Zero Waste Skhirat

## 12:15 Partage et échange ouverts

### **12:45 Session V - Feuille de route de l'opération #b7arblaplastic 2023**

- **Bilan de l'opération #B7ARBLAPLASTIC 2022 et feuille de route de l'opération #B7ARBLAPLASTIC 2023 : plan opérationnel et nouveaux concepts proposés**  
Sami El Iklil, Pole Mers & Océans, Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement
- **Exemples de bonnes pratiques et actions d'EDD initiées dans le cadre de l'opération #B7ARBLAPLASTIC 2022**  
Meryem Khodari, Chargée des Programmes EE et JRE, Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement

### **13:30 Débat**

---

**14:00 Pause déjeuner**

---

### **15:00 Session VI - Groupes de travail (30 min par groupe de travail)**

- **Groupe de travail N° 1 : Outils de communication digitale ;**
- **Groupe de travail N° 2 : Actions et bonnes pratiques d'EDD ;**
- **Groupe de travail N° 3 : Procédés et filières de recyclage.**

---

**Pause café**

---

### **16:45 Clôture**



# 2 | ACTES DE L'ATELIER NATIONAL DES PARTENAIRES #B7ARBLAPLASTIC 2023

## MOTS D'OUVERTURE

**Ayman Cherkaoui**

Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement

Mesdames et Messieurs, nous allons commencer dans quelques instants. Merci. Bonjour à toutes et à tous. Vous m'entendez bien ? Parfait.

Mesdames et Messieurs les Directrices et Directeurs, Mesdames et Messieurs les Responsables, chers collègues et confrères, en tant que Directeur du Centre International Hassan II de Formation à l'Environnement, bras académique de la Fondation Mohammed VI pour la protection de l'environnement, je suis très heureux de vous souhaiter la bienvenue au Centre International Hassan II de Formation à l'Environnement, qui a été inauguré en juin 2019 par **Son Altesse Royale la Princesse Lalla Hasnaa**, Présidente effective de la Fondation Mohammed VI pour la protection de l'environnement.

Cet atelier devenu rendez-vous annuel est une belle tradition et désormais un temps fort de la vie du Centre. C'est un temps d'enseignement, un temps de structuration et un temps d'impulsion. En effet, aujourd'hui est un temps pour nous retrouver et échanger au sujet de ce que nous avons fait ensemble en 2022, en particulier autour de la campagne #B7ARBLAPLASTIC, et c'est important. C'est surtout un temps pour convenir de ce que nous allons faire ensemble en 2023, car bien sûr, la campagne #B7ARBLAPLASTIC est renouvelée pour l'année 2023.

Dans ce cadre, le Centre est appelé à jouer un rôle central en ce qui concerne les activités liées à l'éducation et au développement durable concernant cette campagne. Ce rôle concerne spécifiquement le développement d'outils pédagogiques, l'animation ainsi que la communication, notamment digitale. Cette année 2023 sera à ce titre une année particulièrement charnière. En effet, nous nous inscrivons dans la continuité de l'année 2022 qui a connu le second Dialogue des fondations pour la Décennie des Nations Unies des sciences océaniques au service du développement durable — lequel dialogue a eu lieu ici au Centre.

Comme vous le savez, **Son Altesse Royale la Princesse Lalla Hasnaa** est marraine de l'Alliance de cette Décennie. L'année 2022 a également connu le Sommet de l'océan des Nations Unies à Lisbonne, auquel la Fondation et son centre ont participé activement. Nous nous inscrivons également dans l'anticipation du Sommet de la Décennie des Nations Unies qui aura lieu en 2024 à Barcelone. Je vous ai parlé de 2022 et 2024 pour positionner 2023, mais quid de 2023 en soi ? C'est ensemble que nous allons le décider et le mettre en place dès aujourd'hui.

Mes collègues de la Fondation et du Centre vous présenteront différentes propositions qui seront ensuite affinées lors des sessions de groupes dans une logique de co-construction. Nous avons notamment un agenda ambitieux d'activités durant la semaine du 5 juin, qui culminera avec la célébration de la Journée de l'océan, le 8 juin. Je soulignerai cependant six mots clés que je vous invite à garder en tête dans cette co-construction : le premier mot clé, c'est jeunesse. En effet, il s'agit de la cible prioritaire des actions de la Fondation et qu'il convient de garder en tête dans nos travaux aujourd'hui.

Le second mot clé est positionnement. À ce titre, la « Décennie des Nations Unies des sciences océaniques au service du développement durable » est le référentiel fondamental d'alignement des activités du pôle Mers et Océans. L'activité d'aujourd'hui, notamment, a obtenu la reconnaissance de cette Décennie, donc c'est l'activité officielle qui s'inscrit dans le cadre de cette Décennie, et avec elle l'ensemble des activités qui vont suivre. Madame Clausen vous en dira un peu plus à ce sujet dans quelques instants.

La Fondation participera avec conviction à la troisième édition du Dialogue des fondations qui aura lieu dans quelques semaines à Monaco. En outre, la thématique de la Journée mondiale de l'environnement du 5 juin cette année — la lutte contre la pollution plastique — et les travaux autour du traité pour éliminer la pollution plastique, y compris dans l'environnement marin, avancent. Le professeur Harrington vous en dira plus à ce sujet, dans un moment.

Hier, le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) a publié un rapport intitulé « Fermer le robinet, comment le monde peut mettre fin à la pollution plastique et créer une économie circulaire ? ». Je vous invite à le consulter. Ce rapport met notamment en avant la nécessité de transformation vers la circularité dans le domaine des plastiques, en accélérant trois changements clés : réutilisation-recyclage, réorientation, diversification, ainsi que les actions visant à traiter l'héritage de la pollution par les plastiques. Le troisième mot clé est ambition.

Comme à l'accoutumée, la Fondation s'inscrit avec son centre dans une logique d'amélioration continue de ses activités, avec l'ambition constante de capitaliser sur ses expériences, gagner en compétences et rehausser le niveau d'ambition. Le quatrième mot clé est action, car toute ambition qui n'est pas suivie d'actions se limite à rester un vœu, aussi positif soit-il. Notre engagement, quant à lui, est un engagement d'impact et notre rôle de facilitateur se veut être un trait d'union entre ambition et action, donc impact. Le cinquième mot clé est suivi.

En effet, il est important d'assurer le suivi en termes d'indicateurs, aussi bien quantitatifs que qualitatifs. Ce suivi est fondamental pour mesurer le niveau d'atteinte de nos objectifs communs de la campagne #B7ARBLAPLASTIC. Le sixième mot clé est merci. C'est ce mot qui sous-tend les cinq autres mots clés, car c'est grâce à votre mobilisation, votre engagement et le partenariat qui nous unit que nous démultiplions notre impact sur le terrain. Merci donc à vous tous, chers partenaires, et merci à l'ensemble de mes collègues au Centre ainsi qu'à la Fondation pour leur travail exemplaire.

À ce stade, il me fait plaisir de vous laisser entre les mains très compétentes d'un collègue que vous connaissez tous, M. Hassan Taleb, chargé du pôle Mers et Océans, pour son mot et la modération globale de l'événement. Merci beaucoup.

## Hassan Taleb

### Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement

Merci Ayman. Je vais essayer de ne pas être très long parce que je pense que le mot de Monsieur le Directeur était très exhaustif. Il y a beaucoup de mots clés. Chers partenaires, au nom de la Fondation Mohammed VI pour la protection de l'environnement, je vous souhaite la bienvenue à cet atelier des partenaires qui marque le lancement officiel de la 4e édition de l'opération #B7ARBLAPLASTIC menée dans le cadre du programme « Plages Propres ». Nous sommes extrêmement heureux que vous ayez répondu présent à notre invitation et nous tenons à vous exprimer toute notre gratitude pour votre présence aujourd'hui.

Comme vous le savez, la mission de la Fondation Mohammed VI pour la protection de l'environnement est la préservation de l'environnement et l'amélioration du cadre de vie, en encourageant des pratiques durables et respectueuses de l'environnement. Dans ce cadre, la Fondation a mis en place depuis 1999 le programme « Plages Propres » pour la mise à niveau environnementale des plages, et a lancé, dans le cadre de sa stratégie « Mers et Océans » en 2019, l'opération #B7ARBLAPLASTIC pour lutter contre les déchets plastiques qui envahissent nos mers et océans.

Cette opération — qui a été récompensée à deux reprises par la FEE, la Fondation pour l'éducation à l'environnement, comme Best Practices en 2021 et 2022 — est inscrite à la Décennie des Nations Unies pour les sciences océaniques au service du développement durable. La pollution plastique est un problème majeur pour les océans. Chaque année, entre 4,8 et 12,7 millions de tonnes de plastique terminent dans les océans. Selon les estimations de la Fondation britannique Ellen MacArthur, les océans pourraient contenir plus de plastique que de poissons d'ici 2050.

Les plastiques à usage unique tels que les couverts, les bouteilles, les pailles, les cotons-tiges et les filtres de cigarette sont responsables de cette pollution. La pollution plastique est un problème majeur au Maroc. Selon un rapport de 2019 du WWF, 600 000 t de déchets plastiques sont jetées dans les eaux marocaines chaque année. Malheureusement, seuls 10 % des déchets plastiques sont recyclés au Maroc, ce qui entraîne une perte économique estimée à 23 millions d'euros, due aux effets de la pollution plastique.

Cette année, nous avons choisi le thème « Redonner une seconde vie aux plastiques » pour notre opération #B7ARBLAPLASTIC, car nous pensons qu'il est important de sensibiliser la population à la réutilisation et au recyclage des plastiques pour réduire leur impact sur l'environnement. Cette année encore, il connaîtra l'implication des programmes « Éco-écoles » et « Jeunes Reporters pour l'Environnement » et AGUYEN. Nous sommes convaincus que la collaboration de tous les partenaires est essentielle pour atteindre nos objectifs et mettre en place des actions concrètes pour protéger nos plages et nos océans.

Au cours de cet atelier, nous allons co-construire la feuille de route de l'opération #B7ARBLAPLASTIC 2023 en vue de mener des actions efficaces pour lutter contre les déchets plastiques sur les plages. Nous allons discuter de nos réussites passées, partager nos expériences et définir les objectifs communs pour notre nouvelle édition. Nous sommes convaincus que cette journée sera riche en échanges et en idées innovantes pour préserver notre environnement. Nous sommes également ravis de vous accueillir au Centre international de formation à l'environnement, qui est le bras académique de la Fondation.

Je ne fais que réitérer les mots de bienvenue de Monsieur le Directeur. Enfin, nous tenons à vous remercier pour votre engagement en faveur de la protection de l'environnement et pour votre collaboration avec la Fondation Mohammed VI pour la protection de l'environnement. Nous vous souhaitons une excellente journée de travail et nous pensons que cette rencontre sera l'occasion de renforcer nos liens et de construire un avenir plus durable pour tous. Merci encore pour votre présence et votre implication habituelle et continue. Cette journée va être divisée en plusieurs sessions.

# SESSION I - DÉCENNIE DES SCIENCES OCÉANIQUES POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE : « *CALL TO ACTION* N° 5 »

## Hassan Taleb

Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement

Nous allons démarrer avec la session 1 qui sera consacrée à la « Décennie des sciences océaniques pour le développement durable — *call to action* ». La Décennie de l'océan lance un nouvel appel à l'action et nous serons heureux d'accueillir Madame Alison Clausen, qui est spécialiste de programme section « Politique marine » et coordinatrice régionale à la Commission océanographique intergouvernementale de l'UNESCO. Je ne sais pas si Madame Khallafi est là. Nous l'écoutons avec beaucoup d'intérêt parce qu'elle va nous positionner dans toute cette dynamique internationale de la problématique des pollutions des océans.

## Alison Clausen

Spécialiste de programme, Section de politique marine et coordination régionale, Commission océanographique intergouvernementale, UNESCO

J'espère que vous pouvez m'entendre dans la salle. Je suis ravie d'être avec vous ce matin, même en vidéo. J'aurais bien évidemment aimé être avec vous en présentiel. On a passé trois jours extraordinaires dans ce Centre l'année dernière, pour le « Dialogue des Fondations » et ça rappelle de très beaux souvenirs. Je suis contente de pouvoir quand même être avec vous en virtuel ce matin.

Chers collègues, chers partenaires, comme présenté, je suis Alison Clausen. Je suis la Coordinatrice adjointe de la Décennie de l'océan et dans le cadre de cet Atelier national des partenaires, j'ai voulu vous donner un petit aperçu sur comment la Décennie de l'océan a travaillé sur ces questions de pollution, et surtout la pollution du plastique. J'avais quelques diapos, si on peut commencer à projeter peut-être la première diapo qui est vraiment un petit aperçu ou un petit rappel de comment la Décennie de l'océan est structurée. Peut-être pour vous qui connaissez bien la Décennie, je m'excuse d'avance parce que les diapos sont en anglais, mais je vais simplement faire de mon mieux pour vous parler en français.

Je ne sais pas si on peut mettre les diapos. Je continue avec l'intervention et je suis sûre que ça reviendra. La vision, l'objectif global de la Décennie, c'est d'agir comme un cadre, d'agir comme un outil, un mécanisme pour tous les partenaires autour du monde, pour venir ensemble, pour se rassembler, pour identifier les besoins, pour créer les sciences, pour créer les connaissances et pour après appliquer les sciences océaniques pour l'océan que nous voudrions tous.

Pour ce faire, on a identifié 10 challenges : « *The Ocean Decade Challenge* » comme on les appelle dans le jargon de la Décennie, qui essaient vraiment d'identifier quels sont les enjeux principaux, les enjeux prioritaires de la pollution en termes de

connaissances, en termes d'infrastructures, en termes de renforcement des capacités, en termes d'éducation.

Vous le voyez bien, sur cette première diapo : le premier enjeu de tout, le tout premier « *Ocean Decade Challenge* », c'est la pollution marine. Évidemment, c'est quelque chose qui — dans la préparation, dans la conceptualisation de la Décennie — est sorti du lot comme une des questions prioritaires, parce qu'il y a tellement de types de pollutions historiques et il y a également maintenant tant de nouveaux types de pollutions qui sont générés, qu'on n'en sait franchement pas assez sur leurs sources et sur leur gestion.

Pour l'équipe qui a été impliquée dans la préparation de la Décennie — qui comprenait à la fois l'équipe technique de la Commission océanographique intergouvernementale de l'UNESCO, qui coordonne la Décennie, mais également tous les scientifiques qui ont travaillé avec nous —, il était évident que la pollution marine devait être le premier challenge de la Décennie et un des premiers challenges et priorités pour qu'on puisse vraiment travailler ensemble en tant que communauté internationale pour identifier pas uniquement les problèmes, puisque la Décennie est plus que ça, mais aussi les solutions.

Quelles sont les actions ? Qu'est-ce qu'on peut faire ? Comment on peut gérer, comment on peut réduire la pollution, y compris le plastique ? Comment la Décennie fonctionne ? Une fois qu'on a identifié ces enjeux et ces challenges, on fait des appels à actions, ce qu'on appelle en anglais les « *call to action* ». En gros, ce sont les appels à projets, les appels à initiatives pour les partenaires à travers le monde, pour nous soumettre les idées transformatives, les idées nouvelles, les idées innovatrices... justement sur ces questions de génération de connaissances, de génération de sciences, d'actions et de solutions.

Si on peut aller à la prochaine diapositive s'il vous plaît... Je veux juste indiquer que maintenant, on lance des appels à actions tous les six mois. Jusqu'à maintenant, on a déjà complété quatre de ces appels à actions. Vous pouvez voir ici un aperçu d'où on est avec les différents programmes, les différents projets qui ont déjà été soumis et qui travaillent déjà dans le contexte de la Décennie. On a 47 programmes globaux qui travaillent déjà pour contribuer à ces « *Ocean Decade Challenges* ».

On a plus de 230 projets qui contribuent à essayer de trouver les solutions, des actions à travers les « *Ocean Decade Challenges* », mais actuellement, nous n'avons que neuf projets qui travaillent sur cette question de la pollution plastique.

Même si dès le début, cette question de la pollution marine par la pollution plastique était identifiée comme une des priorités pour les Décennies, jusqu'à maintenant, on a eu effectivement très peu d'initiatives de proposées pour rentrer dans les écosystèmes de la Décennie, pour travailler avec nous sur cette question. Or pour nous, c'est vraiment quelque chose qu'on voudrait redresser, donc on voudrait s'assurer qu'on

travaille avec nos partenaires pour avoir plus d'activités, plus d'initiatives autour de cette question de la pollution et notamment de la pollution plastique.

La Décennie, c'est toute une infrastructure autour de ces actions, autour de ces programmes. Vous pouvez voir quelques chiffres ici. Il y a des partenaires régionaux, les Comités nationaux, on a un Conseil stratégique qui nous aide à mettre en œuvre les pistes stratégiques de la Décennie. On a également un gros effort en communication, un engagement des partenaires. On a activé tous ces éléments de l'infrastructure de la Décennie pour essayer d'augmenter l'activité, pour augmenter la visibilité, pour augmenter vraiment cet intérêt, ce maintien autour des questions de pollution plastique notamment.

Si on peut passer à la prochaine diapositive s'il vous plaît. Bien que la Décennie soit une initiative globale, nous avons également des priorités géographiques. Et évidemment, l'Afrique est une de nos priorités géographiques. Ce qu'on avait fait avec la Décennie aussi, en gardant ce cadre global, c'était de traduire ce cadre global à la situation en Afrique. Ça s'était fait avec le soutien des partenaires très proches, y compris la Fondation.

La Fondation est membre de la *Task Force* pour l'Afrique de la Décennie. C'est cette *Task Force* qui avait aidé au développement d'une feuille de route pour l'Afrique pour les Décennies et qui actuellement continue de nous aider à mettre en œuvre cette feuille de route pour l'Afrique. Cette feuille de route, comme je l'ai dit, prend vraiment ces cadres globaux, ces priorités globales, les 10 enjeux, les 10 « *Ocean Decade Challenges* », et les traduit à l'échelle africaine. C'est quelque chose qui est très important pour nous, pour être sûrs qu'il y a un vrai contexte, une vraie pertinence de tout ce qu'on fait au niveau global, au niveau de l'Afrique aussi.

Vous pouvez voir ici que ces questions de pollution marine sont traduites pour la feuille de route Afrique dans plusieurs endroits, surtout dans la deuxième priorité pour l'Afrique, et l'océan et la santé humaine. Parce qu'évidemment, ces questions de pollution sont primordiales pour la santé humaine, mais également dans d'autres priorités de la feuille de route : dans le renforcement de capacités, dans l'éducation à travers l'ocean literacy, également dans les observations pour comprendre quelles sont les sources de pollution.

Cette question de la pollution devient vraiment quelque chose de transversal, qui rentre dans presque toutes les priorités pour ce qu'on va faire en Afrique. C'est pour cela qu'après beaucoup de concertations, beaucoup de réunions et ateliers, le meilleur moyen que nous avons trouvé a été de traduire cette priorité globale de la pollution dans le contexte de la Décennie vers les priorités pour l'Afrique.

Nous avons eu, il y a six semaines maintenant, la première réunion en présentiel de la *Task Force* pour l'Afrique. Et je suis ravie de vous annoncer que cette *Task Force* a déjà commencé à travailler sur le cadre programmatique, pour vraiment trouver comment concrétiser cette feuille de route, qui reste assez stratégique, dans les vraies initiatives, dans les vrais projets. Pour essayer aussi de trouver des financements et des partenaires pour mettre en œuvre des projets, des actions qui peuvent répondre à ses priorités, y compris les priorités liées à la pollution. Est-ce qu'on peut aller à la prochaine diapositive ?

De quelle manière allons-nous faire ça ? C'est là le cœur de ce que j'ai voulu vous exposer aujourd'hui : à travers cet appel à actions qui est actuellement ouvert, qui a été ouvert le 15 avril dernier et qui va rester ouvert jusqu'au 31 août. C'est un appel à actions qui est vraiment focalisé sur deux pistes, deux thématiques principales. Vous pouvez voir que la première priorité de cet appel à actions n° 5 et la pollution marine avec un focus, une vraie priorité sur la thématique de la pollution plastique et également la pollution des nutriments, mais surtout la pollution plastique.



Ça, c'est justement parce que comme je l'ai dit au début, la situation est telle qu'au niveau global, notre premier « *Ocean Decade Challenge* » est axé sur la pollution marine, mais nous avons eu jusqu'à date très peu d'initiatives, de programmes, de projets qui ont rejoint la Décennie sur cette question. Nous avons également une carte pour l'Afrique qui a pris la pollution marine et la pollution plastique comme un thème un peu transversal sur plusieurs thèmes, et en même temps, nous avons très peu d'actions, très peu de programmes et de projets en Afrique qui se focalisent sur cela.

C'est pourquoi on a vraiment développé et monté l'actuel appel à actions, qui reste ouvert jusqu'à fin août, pour essayer de solliciter d'autres programmes, d'autres projets qui vont contribuer à augmenter nos connaissances au niveau global et en Afrique sur les questions autour de la pollution plastique. Ce qui consistera, comme je l'ai dit, surtout à proposer les solutions, proposer les actions, proposer les nouveaux partenariats innovants, proposer les nouvelles sources de financement innovantes pour qu'en Afrique et au niveau global, on puisse avoir un effort et des actions collectives pour contribuer à résoudre ces problèmes.

J'espère qu'aujourd'hui dans le public, certains parmi vous pourront vraiment réfléchir et que vous allez vous demander : quelles sont les initiatives que vous menez, quelles sont les initiatives que vous allez proposer, quelles sont les initiatives en cours de développement que vous pourriez éventuellement soumettre pour devenir une partie de la destinée de l'Océan ? Parce que si chacun de nous travaille dans ses bureaux à part, on ne pourra pas vraiment faire face à ce challenge qu'est la pollution plastique. On ne va pas réussir, c'est trop grand.

On a vraiment besoin de cette action collective, et c'est justement là que la Décennie peut entrer en jeu. Parce qu'au niveau Afrique et au niveau global, la Décennie, comme j'ai dit tout au début, crée, présente et fournit vraiment cette carte pour tous les partenaires, le secteur privé, les scientifiques, les ONG, les communautés locales, pour travailler ensemble sur les mêmes questions.

Je vous encourage vivement à réfléchir à quels pourraient être les projets et les initiatives autour de la pollution plastique qui pourraient alimenter une partie de la Décennie et donc à trouver comment travailler de manière collective en Afrique et à travers le monde sur les questions qui nous concernent tous. Et je suis sûre qu'Ayman et d'autres dans la salle pourront vous donner plus d'informations ou nous contacter si vous avez des questions sur ça.

J'espère voir beaucoup de projets, des idées, des initiatives qui viennent pour justement renforcer cette thématique de la Décennie et lui donner la place prioritaire qu'elle doit avoir, vu les enjeux que nous sommes en train de vivre actuellement. Si on peut passer aux prochaines diapos. La dernière diapo, c'était vraiment juste pour vous rappeler — et les intervenants après ont déjà parlé de ça — qu'après tout ce travail scientifique, tout ce travail avec les actions, les solutions vont être rassemblées l'année prochaine, en avril prochain, à Barcelone pour la 2e Conférence internationale pour la Décennie de l'océan.

Le premier événement du genre s'est déroulé en plein pic de Covid, c'était donc un événement virtuel. Mais, à Barcelone l'année prochaine, on aura une conférence de trois jours en présentiel où justement on va avoir des séances consacrées à chacun de ces « *Ocean Decade Challenges* ». Il y aura une séance spécifiquement sur la pollution où, en tant que communauté internationale, on va regarder différents aspects : quelles sont les activités en cours ? Quelles sont les lacunes ? Quelles sont les priorités ? Quelles sont nos feuilles de route pour les prochaines années autour de ces questions ?

Je vous encourage aussi à rester à l'écoute et à regarder le site web de la Décennie, pour avoir plus d'informations sur cette conférence, parce qu'à nouveau, on souhaiterait qu'il y ait une très forte participation de l'Afrique à cette conférence. Tous les partenaires africains peuvent apporter leurs initiatives qui sont en cours,

peuvent amener leurs connaissances, peuvent amener toutes les expériences qui sont en train de se créer autour de ces questions de pollution et d'autres questions, pour partager avec d'autres partenaires qui viendront de partout à travers le monde.

Ce sera vraiment un événement clé dans la vie de la Décennie. Le 8 juin, on va ouvrir les préinscriptions pour la Conférence ainsi que le premier appel pour les événements parallèles et les événements spéciaux de la Conférence. Tout cela sera disponible sur le site web de la Décennie. Je sais que cela semble loin, mais je pense qu'on sait tous que le temps coule très vite et qu'on arrivera en avril 2024 très rapidement.

Je vous encourage vraiment à ne pas penser uniquement aux initiatives et aux actions en cours que vous pourriez soumettre à cet appel à actions, mais à commencer à réfléchir à la manière dont vous pouvez également apporter vos expériences, vos connaissances, tout votre travail à Barcelone en avril prochain. Et à partager cela avec la communauté de la Décennie mondiale pour vraiment avoir ce mouvement global, pour avoir les sciences dont on a besoin pour l'océan que nous voudrions.

Parce que c'est uniquement tous ensemble que nous allons arriver en 2030, avec une vraie différence sur le plan des connaissances et dans la gestion de l'océan. J'espère vous voir tous à Barcelone et j'espère recevoir des initiatives, des idées sur les questions liées au plastique, sur les questions de pollution, pour les appels à actions. Comme je l'ai dit, je suis sûre que les collègues de la Fondation pourraient partager les coordonnées pour nous contacter s'il y a des questions, si vous voulez discuter plus en détail.

On ne peut pas réussir la Décennie sans vous. Je compte sur vous tous. Je vous souhaite un très bon atelier et j'espère que la prochaine fois, je pourrai être avec vous en présentiel. Merci beaucoup.

## Ayman Cherkaoui

Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement

Merci infiniment, Alison, pour cette intervention. Nous sommes toujours très heureux de pouvoir compter sur toi par rapport aux différentes activités que nous menons et nous ne pouvons que faire écho à cette invitation que tu as lancée par rapport à cet appel à projets dans le cadre de la Décennie. La Fondation a déjà eu l'occasion de participer et s'est déjà engagée dans le passé dans cette optique-là, et nous faisons écho donc à cette invitation afin que nos partenaires puissent également entrer dans cette dynamique et cette optique, y compris par rapport à la conférence de Barcelone l'année prochaine inch'Allah.

# SESSION II - TRAITÉ SUR LE PLASTIQUE POUR UN INSTRUMENT INTERNATIONAL JURIDIQUEMENT CONTRAIGNANT

## Ayman Cherkaoui

Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement

Notre prochaine intervenante est la professeure Alexandra Harrington, qui est la Présidente de la *Task Force* sur la pollution plastique de la Commission mondiale du droit de l'environnement, de l'Union internationale pour la conservation de la nature. Elle est professeure à l'Université de Lancaster et Directrice exécutive du Centre sur la gouvernance globale et le droit émergent. Elle a précédemment enseigné à la « *Albany Law School* » et a été Directrice adjointe de l'Institut global pour la santé et les droits de l'homme, ainsi que Directrice de recherche au Centre de droit international du développement durable.

Alex est une amie que je côtoie depuis plus d'une décennie maintenant je pense, et il m'aurait été difficile de penser à une meilleure personne pour nous dresser un état des lieux concernant le traité pour éliminer la pollution plastique, y compris dans l'environnement marin. Alexandra, la parole est à toi. Merci.

## Alexandra Harrington

Alexandra Harrington, Présidence de la « *Task Force* » sur les plastiques, Commission mondiale du Droit de l'Environnement de l'UICN

Merci beaucoup Ayman. Bienvenue et bonjour à tous. C'est un plaisir pour moi d'être parmi vous, bien que connectée depuis l'Écosse. Diapo suivante s'il vous plaît. Parfait, merci. Diapo suivante encore s'il vous plaît. Parfait. Merci beaucoup. Une petite mise en contexte. C'est le moment parfait, pour moi, d'avoir cette discussion, parce que les deuxièmes négociations commenceront à la fin du mois de mai à Paris. Pour commencer, permettez-moi de rappeler le contexte des négociations du Traité sur les matériaux plastiques.

L'année dernière, le Comité intergouvernemental des négociations sur la pollution plastique a été créé par l'UNEA comme structure au sein de laquelle se dérouleront des négociations du Traité sur les plastiques. Dans sa résolution, l'UNEA a fixé la date limite des négociations du Traité sur les plastiques à la fin de l'année 2024, l'année prochaine. Les résolutions seront adoptées lors de la réunion de l'UNEA en mai 2025, peut-être en Équateur, on ne sait pas.

Diapo suivante s'il vous plaît. Merci beaucoup. Les négociations se dérouleront à intervalles réguliers et seront accueillies par des pays différents à chaque fois. L'INC a eu lieu à la fin du mois de novembre 2022, l'année dernière, en Uruguay. Dans 11 jours, ce sera le deuxième INC à Paris et le troisième INC aura lieu à Nairobi peut-être pendant la semaine du 13 novembre. On ne connaît pas encore tous les détails pour les quatrième et cinquième, mais on pense que le quatrième aura lieu au

Canada et le cinquième en Corée du Sud, mais ce n'est pas très sûr à ce stade. Merci beaucoup.

À partir de l'INC-2, les sessions devraient aboutir à des décisions sur le texte du traité ainsi que des décisions sur les questions en jeu. Il y a des questions essentielles de l'Uruguay à propos de l'INC-1, et il y a également des questions essentielles de structure des éléments. Diapo suivante, s'il vous plaît. Parfait. Merci. Il y a trois choix pour la structure. La structure est très importante pour le traité. C'est nécessaire de faire des structures spécifiques ou cadres ou hybrides, et c'est un choix qu'on pense faire en INC-2, mais ce n'est pas encore arrêté.

C'est quoi des structures spécifiques ? C'est un ensemble de dispositions bien définies dans le corps du texte principal du régime conventionnel. Ça peut être accompagné d'une annexe ou d'une série d'annexes contenant des connaissances scientifiques et techniques plus précises. Les États qui ratifient la Convention sont liés par les dispositions principales et les dispositions annexes. En règle générale, les États membres conservent la possibilité de modifier la Convention ainsi que ses annexes ou de créer de nouvelles annexes si c'est nécessaire dans le futur.

Il s'agit d'un engagement immédiat à respecter toutes les conditions plutôt que d'en laisser certaines à la négociation à l'avenir. La capacité de la structure spécifique de la convention à inclure les progrès et les connaissances scientifiques suscite des inquiétudes. Pour les conventions-cadres, c'est un ensemble de dispositions moins bien définies dans le corps de texte principal du régime conventionnel.

Les États s'engagent à respecter les principes fondamentaux et les termes essentiels du traité principal, tout en s'appuyant sur l'utilisation des protocoles et des accords ultérieurs pour codifier les questions scientifiques, techniques et d'autres questions. Les protocoles ou autres accords adoptés ultérieurement devront être ratifiés séparément par chaque État imparti. Certains s'inquiètent du fait que des éléments essentiels pour une réglementation signifiante pourraient être renvoyés au protocole.

Il y a également une inquiétude sur le fait que les protocoles ultérieurs peuvent être moins bien adoptés que les régimes conventionnels, et cela pourrait constituer un problème. La convention-cadre offre la possibilité d'une plus grande flexibilité dans l'inclusion des progrès scientifiques et techniques dans le futur. Il y a quelque chose qui peut adopter encore plus fort que les conventions spécifiques. Il y a aussi l'option hybride. Le droit international n'exige pas qu'une convention soit d'une forme ou d'une autre forme. Il y a là des positions qui peuvent être hybrides.

Il serait possible de rédiger le traité de manière à ce qu'il contienne des mesures de contrôle importantes dans le texte principal du modèle de conventions spécifiques, tout en permettant l'élaboration des protocoles et d'autres ultérieurs pour traiter des questions émergentes. Et ça, c'est davantage comme le modèle de convention-cadre. Il y a dans un traité — et c'est ainsi pour tous les traités — des éléments standards et ça, c'est important à connaître, c'est important qu'on en parle avec des audiences légales et non légales.

Pour expliquer un peu le traité et les possibilités d'un Traité pour la pollution plastique, il y a le préambule, il y a des sections de définitions et ça, c'est très important dans le contexte du traitement du plastique et de la pollution. Les définitions peuvent peut-être être ajoutées, ainsi que le «*scope*», l'engagement du traité et de la société et du droit. C'est très important d'avoir une section de définitions qui est absolument appropriée, qui est absolument engagée avec le sujet du traité, de la science et de la technique. C'est un peu difficile, c'est un peu compliqué, mais c'est si important pour le futur et le traité en général.

Les objectifs peuvent jouer un rôle très important dans l'encadrement d'un régime conventionnel, d'une manière qui a une importance juridique pour l'interprétation des termes du traité et pour sa mise en œuvre effective maintenant et dans le futur.

Diapo suivante s'il vous plaît, merci. Le champ d'application a davantage pris forme dans le cadre des accords multilatéraux tel l'environnement en fonction des objectifs sous-jacents du traité. Les principes fondamentaux sont très importants aussi pour l'interprétation et pour les protocoles et les annexes si on en a prévu.

Les obligations fondamentales aussi sont très importantes. Diapo suivante s'il vous plaît. Merci. Il y a des questions dans le contexte du Traité pour la pollution plastique qui sont très importantes. C'est une question de plan d'action national. Maintenant, on pense à des plans généralement utilisés comme des outils permettant aux États qui font partie du traité d'articuler leur plan juridique, réglementaire et politique pour traiter certaines questions pendant une période donnée. C'est très important dans le contexte des États qui vont développer notre capacité, et c'est très important dans le contexte des États en Afrique.

Il y en a plein qui peuvent aider des États en Afrique et qui vont peut-être faire un droit pour le renforcement des capacités et aussi pour le transfert des technologies. Il y a des mesures de contrôle qui pourraient inclure des plans d'action nationaux ainsi que des exigences en matière de rapports et de bilans et des exigences similaires pour mesurer et évaluer le succès de l'application d'un traité. C'est très important les mesures de contrôle, c'est très important si on veut faire une convention spécifique ou une convention-cadre hybride, c'est très important.

Ici, les mesures de conformité sont très importantes. Elles peuvent être souvent axées sur l'utilisation des comités ou des organes similaires pour fournir des mécanismes non punitifs ou peut-être punitifs, et permettre de remédier aux manquements des États faisant partie du traité. Cela peut être si important pour le futur du traité. Diapo suivante, s'il vous plaît. Merci. Les autres éléments standards d'un traité sont des éléments potentiels supplémentaires dans le Traité pour la pollution plastique.

Il y a, comme je l'ai dit, renforcement des capacités et c'est très important pour les pays d'Afrique. Le transfert technologique est aussi très important. Le bloc africain nous dit que ça, c'est très important. Les technologies et les capacités sont très importantes. L'assistance convenue d'un commun accord, le mécanisme financier, ça, c'est une chose qui peut-être va un peu compliquer, rendre difficile, mais qui est aussi importante et nécessaire pour le futur, pour les mesures de contrôle et de conformité du traité dans le futur.

L'organe de politique scientifique, c'est une autre chose. Les autres organes subsidiaires, ça peut être beaucoup de choses. Finalement, des mécanismes de règlement des différends. C'est la fin de la présentation. Merci beaucoup pour ce privilège, merci à tous et bonne journée.

## Ayman Cherkaoui

Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement

Merci infiniment, Alexandra, pour cette présentation. Merci beaucoup d'avoir fait l'effort de la faire en français. On a senti que c'était quelque chose qui était important et c'est très apprécié d'avoir fait cet effort-là. Comme vous pouvez le constater, c'est un traité qui est en cours de négociation. Quand on était à Nairobi, je me rappelle, par rapport à la résolution qui a été adoptée pour lancer le travail, pour négocier ce traité, c'était un moment de profonde joie tout au sein de l'Assemblée des Nations Unies pour l'environnement, de pouvoir lancer ce signal-là. Il y a beaucoup de travail en cours.

En quelque sorte, il y a une recette qui est en train d'être définie et la présentation d'Alexandra vous a permis de voir certains des ingrédients techniques qui vont pouvoir aboutir à cette recette pour cet accord que certains qualifient d'« accords

de Paris », mais pour les plastiques, et qui a vocation à être adopté au cours des prochaines années. Le fait que c'est un travail en cours, c'est aussi un signal d'opportunité pour être engagé par rapport à ce travail, faire un lobbying, impacter ce qui va être le résultat de ce travail. Merci beaucoup.

Cette prochaine session sera modérée par mon collègue à la Fondation Mohammed VI pour la protection de l'environnement, M. Ismail Farjia, qui est coordinateur de l'initiative « *African Youth Climate Hub* ». Nous avons parlé du contexte international en termes d'éléments des Décennies, en termes d'éléments de négociation. Maintenant, nous allons évoquer une solution concrète qui vous sera présentée par un des ambassadeurs de l'initiative « *African Youth Climate Hub* ». Mon collègue Ismail Farjia est là. J'ai le micro ici, je crois qu'il cherchait un micro, donc je peux lui donner mon micro, je n'en aurai plus besoin après. Merci.



# SESSION III - PRÉSENTATION DE L'APPLICATION POUR LA COLLECTE DES DÉCHETS RÉALISÉE PAR WASTEBAZAAR

## Ayman Cherkaoui

Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement

Cette prochaine session sera modérée par mon collègue à la Fondation Mohammed VI pour la protection de l'environnement, M. Ismail Farjia, qui est coordinateur de l'initiative « *African Youth Climate Hub* ». Nous avons parlé du contexte international en termes d'éléments des Décennies, en termes d'éléments de négociation. Maintenant, nous allons évoquer une solution concrète qui vous sera présentée par un des ambassadeurs de l'initiative « *African Youth Climate Hub* ». Mon collègue Ismail Farjia est là. J'ai le micro ici, je crois qu'il cherchait un micro, donc je peux lui donner mon micro, je n'en aurai plus besoin après. Merci.

## Ismail Farjia

Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement

Merci beaucoup Ayman. Bonjour, je me présente : Ismail Farjia, je suis coordinateur de « l'*African Youth Climate Hub* ». Ça fait plaisir d'être avec vous aujourd'hui. Pour ceux qui ne nous connaissent pas, « l'*African Youth Climate Hub* » est une initiative qui a été lancée par **Son Altesse Royale la Princesse Lalla Hasnaa** lors du Sommet du climat du Secrétariat général des Nations Unies en septembre 2019. C'est une initiative qui a différentes composantes, dont deux composantes majeures qui sont très importantes dans le cadre de notre réunion aujourd'hui, à savoir le programme d'incubation que nous avons, ainsi qu'un « *learning center* ».

Laissez-moi me focaliser un petit peu sur le programme d'incubation que nous avons. Nous avons co-construit un programme d'incubation avec la jeunesse africaine, qui vise à renforcer les capacités des porteurs de projets africains en termes de projets innovateurs pour le climat et pour le développement durable. C'est dans ce cadre-là qu'on a lancé notre programme d'incubation début 2021, avec plus de 223 projets qui ont été reçus.

Pour ces 223 projets, on a élaboré un processus d'évaluation avec la jeunesse africaine et aussi avec l'expertise africaine principalement marocaine, grâce aux partenaires de cette initiative, à savoir la Fondation Mohammed VI pour la protection de l'environnement, avec son bras académique, le Centre International Hassan II. Également l'Université Mohammed VI Polytechnique, le groupe OCP et aussi la constituante de la jeunesse de la Convention-cadre des Nations Unies sur les Changements climatiques.

Avec ces partenaires, on a développé cette initiative et aujourd'hui, on est dans le processus d'incubation de 10 projets issus de 9 pays africains. Dans le contexte de notre réunion aujourd'hui, c'est avec plaisir qu'on a avec nous un des projets en cours d'incubation au niveau des infrastructures à disposition, à savoir l'Université Mohammed VI Polytechnique ainsi que le Centre international Hassan II. Vu que

nous cherchons à créer des opportunités pour ces porteurs de projets, nous aspirons aussi à créer des opportunités pour nos chers partenaires qui nous supportent depuis le début et depuis des années.

C'est pour ça qu'on cherche à mettre en avant ce projet-là qui crée de la valeur à partir des déchets. Je vais appeler Victor Amusa, qui est le fondateur de WasteBazaar, une application qui cherche à créer de la valeur à partir des déchets plastiques via une application web qui a été développée au Nigeria, et actuellement, on cherche une implémentation ici au Maroc. Victor, could you join me on stage? Ainsi que Maroua pour faire une simulation de cette application pour ensuite rentrer un peu plus dans le détail. Victor est anglophone.

Il va présenter son projet et en même temps, on va essayer de parler français et anglais pour vous donner une meilleure expérience de cette application.

Très rapidement, vous avez trois acteurs présents devant vous. On a Amina qui est un citoyen lambda qui consomme. On a aussi un recycleur du secteur informel qui cherche à se faire de l'argent en recyclant des déchets, et il y a moi qui suis une grande surface de produits de grande consommation. Ces trois acteurs sont engagés dans ce processus et dans ce cycle d'échange via cette application.

## Victor Amusa

WasteBazaar

*Good morning, everyone. My name is Amusa Temitope Victor. I'm a clean tech innovator and the founder of WasteBazaar. In just a very few minutes, we will be showing you how we translated waste tech to fintech, and at the same time see how we can transform the engaging informal sector to be a sector that is better incentivised.*

*Very quickly we're going to run a simulation. She happens to be Amina, someone who loves the beach and doesn't want plastics on the beach. I happen to be an informal sector player who wants to collect plastics and make economic benefits from it. Then here we have a shopping mall, a city mall, that allows whatever earnings that you earn from plastic waste to be used to shop in the mall via a contactless payment platform.*

## Ismail Farjia

Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement

Pour Amina qui a ses déchets plastiques, il y a deux méthodes, autrement dit cette application peut faire deux choses : soit elle permet à Amina de faire appel à un recycleur pour qu'il vienne récupérer les déchets plastiques, soit Amina peut aller déposer ses déchets plastiques dans un centre de recyclage. Ces deux méthodes sont très différentes dans le sens où, dépendamment de la méthode qu'on choisit, on gagne soit plus soit moins d'argent. Le fait de déposer les déchets au centre de recyclage nous fait gagner plus d'argent que si nous faisons appel à un recycleur.

Amina a ses déchets plastiques, elle est venue et elle a généré un code. Le recycleur va scanner son code pour avoir les données d'Amina sur son téléphone. Maintenant, l'application donne différents types de déchets qui sont recyclables. Ils vont peser les déchets. On compte ces déchets-là, ainsi que ce qu'il y a dans le bateau avec approximativement 20 kg. Victor Amusa entre les données. Il entre le poids et se met d'accord avec Amina sur le poids de ces déchets-là. Il les entre via la référence des types de déchets qui sont dans cette application.

Ce qui se passe dans cette application, c'est que nous avons plusieurs centres de recyclage avec une compétition qui se met en place sur celui qui offre le meilleur prix pour les déchets plastiques. On a cette compétition qui se met en place, et avec ces coupons-là, Victor (celui qui recycle) vient d'acheter 20 kg de déchets de la part d'Amina. Amina dispose maintenant du montant qu'elle a obtenu, disons 10 dirhams. Elle a vendu son plastique à 10 dirhams et maintenant elle fait son shopping et vient me voir, moi la grande surface. Maintenant, ce qu'elle va faire, c'est qu'elle va créer un coupon sur la base de ces montants-là.

Dans l'application, on a un dashboard, vous avez votre portefeuille et sur la base de ce portefeuille, elle va venir me voir. Elle veut acheter un pack de bouteilles d'eau, par exemple. Elle va acheter une bouteille d'eau qui coûte 6 dirhams ou 5 dirhams. Ce qu'elle va faire, c'est qu'elle va rentrer sur son portefeuille, et elle va générer un coupon spécifiquement pour ce produit-là, et donc automatiquement sur son application, ça va lui donner un coupon de 20 dirhams ou 10 dirhams qu'elle va me montrer, moi qui suis marchand, donc caissier, et je vais le scanner.

Je vais aller sur mon profil pour scanner le coupon. Ça me donne quelque chose comme ça. J'appuie sur la partie du QR code et une fois que j'ai la partie que je veux, j'ai la caméra, je peux scanner son téléphone. J'ai validé le coupon sur mon téléphone. Voici à quoi ressemble très brièvement l'application. Malheureusement, on n'a pas eu l'occasion de démontrer spécifiquement comment chaque plateforme fonctionne, mais bien sûr, plus tard, on pourra faire plus de démonstrations à ce sujet.

*Now, we think we can switch to the quick pitch presentation.* Maintenant, on va procéder à une présentation brève de ce projet et de ce que Victor attend et veut acquérir comme opportunités au niveau du royaume. Cela, sachant que c'est un projet qui a été lancé au Nigeria et qu'ils veulent implémenter cette idée au Maroc et sont donc à la recherche de partenaires et d'acteurs avec lesquels ils peuvent collaborer parmi le secteur privé, les acteurs non gouvernementaux et d'autres acteurs pour pouvoir créer de la valeur grâce à cette application.

Très bien. *I will give you the floor. Just speak and don't take too much time so that I can translate.*

## Victor Amusa

WasteBazaar

*I'm still going to have to learn French. Good morning once again, everybody. My name is Amusa Temitope Victor. Can I have the screen, please? I'm from Nigeria, and I'm a clean tech innovator. The challenges of plastic pollution, especially for the ocean, is very demanding because plastic is a versatile material. As much as we have it in packaging, there's also a need to be concerned about where it ends.*

*The next slide, please. Please, can you put me in perspective with the screen? You're cutting some of them off. Thank you. There is a problem, and indeed the problem is there is an increasing need for innovation. The public sector is trying its best, but we need to do a lot around innovation if we're going to address the ocean plastic problem. Another major problem is because it is largely informal, and these people earn too little to survive. If we want them to do better, they need to earn more.*

*Aside from that, over several hundred thousand tons of plastics is actually generated here in Morocco. Out of that, very minimal is collected by the informal sector. Finally, there is a growing population of people. It means the more we increase the number, the more plastics that we'll eventually generate.*

## Ismail Farjia

Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement

Monsieur Victor, avant qu'on puisse continuer, est-ce qu'il y aura besoin d'une traduction littéraire ? D'accord. *We'll just have to very quickly translate.* On a une exposition du problème, avec un fort besoin en innovation en termes de recyclage des déchets au niveau du Maroc. On a aussi un secteur informel qui est très grand et un secteur informel qui a besoin de support pour que ces individus puissent vivre de leur activité.

On a aussi une population qui ne cesse de grandir au niveau du royaume et donc qui produit plus de déchets, et nous avons aussi près de 700 000 t de déchets qui sont produits annuellement au niveau du Maroc.

## Victor Amusa

WasteBazaar

*The second slide, please. The slide, please. Well, what's our solution? We're providing waste management as a service platform that allows residents on demand through the mobile app to engage and exchange plastic waste for value, convert the earnings for daily payment, go ahead to advance a sustainable planet and environment, and mitigate climate change. Now, all of this is also aimed that's stopping ocean pollution.*

*Can I get the next slide, please? Now, how then is this use case of concern to us? It's going to provide clear data insights for the management of municipal waste because it's going to help the public sector. They will also be able to track performances of how well is the informal sector performing, what could be done to support them. Then it's going to boost circular economy – Sorry, still the slide. It's going to boost circular economy and increase the recycling rate. Current recycling rate for Morocco stands at about 7%. With this solution, it's going to make recycling easy.*

*Aside from that, it's going to also allow brands to simulate EPR models, extended producer responsibility models, wherein brands can decide to give a token to informal sectors to further increase collection of their own plastics. This makes them corporately responsible.*

## Ismail Farjia

Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement

Si vous pouvez revenir à la slide d'avant, juste pour traduire rapidement. Cette application et ce cas-là permettent d'avoir plus de visibilité sur les données au niveau de la gestion des déchets.

Ça permet aussi d'assurer un suivi au niveau des données provenant du secteur informel, de voir dans quelle mesure on peut encore davantage supporter le secteur informel ou mieux structurer le secteur informel au niveau de la gestion de ces déchets-là. Si vous pouvez revenir aux slides. Ça permet également de booster l'économie circulaire et ça permet bien sûr aussi de réduire énormément l'impact sur les océans en termes de déchets plastiques.

Aussi, ça permet de supporter cet aspect d'entreprise responsable dans le sens où elles peuvent supporter davantage ces acteurs du secteur informel en offrant plus de « Tokens », c'est-à-dire plus d'argent ou une sorte de contribution de leur part, pour que ces individus procèdent au rassemblement des déchets plastiques, un plastique produit par ces entreprises-là.

**Victor Amusa**

WasteBazaar

*It's a very big market.**I know we're economic partners and some of us are also impact partners. The market alone for plastic recycling in Africa and the Middle East region is over \$6.8 billion annually, and it's growing at a steady rate of 5.7%. Interestingly, Morocco's 700,000 t is valued at well over \$490 million annually. When you see the informal sector busy with trash, it is 'trash that makes cash'.**Now, of this number, we've passed through the « African Youth Climate Hub » with the support of the Mohammed VI Foundation for Environmental Protection. We're trying to do a pilot in Morocco, and the pilot is targeting one beach, one city at a time. We're going to see a solution that will see us collect 2,400 t annually, and that is valued at \$1.6 million in revenue. Interestingly, Morocco and our own capacity with the Moroccan team can deliver 12,000 t annually with an investment of about \$2.5 million. Now, that is an outright revenue of \$8.4 million in seed funding.***Ismail Farjia**

Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement

Comme c'est assez clair, le marché est énorme au niveau du continent avec 6,89 milliards de \$ annuellement et un taux de croissance de 5,7 %. Nous avons au Maroc 700 000 t (de déchets) qui sont produites avec 0,3 % du marché disponible de l'ordre de 2 400 t par an, avec un engagement au niveau d'un investissement pour ce projet-là qui sera en phase pilote au Maroc. Le projet aspire à capter près de 1,7 % du marché disponible, soit 8,4 millions de \$ par an, avec une capacité de 12 000 t par an, dépendamment d'un investissement de 2,5 millions de \$, pour un impact de 12 000 t par an. Soit seulement 500 000 \$ pour 2 400 t par an.

**Victor Amusa**

WasteBazaar

*The other thing about the product – the next slide please – is that once you get on board of the app you get in the circle. You come in seamlessly to register. The app availability is on both Android and on App Store. Immediately you move into the circle of login, you log in, you locate your recycler, you earn, you spend. You log in, you locate your closest recycling station, you earn, and you spend. It becomes a circle that sees you take out plastics from the ocean, stop it from getting to the ocean from the land. It goes into the hands of the informal sector, whom we will be training to understand how to formalise the sector, and then it becomes a continuous circle.***Ismail Farjia**

Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement

Ça crée ce processus qui est très simple, et ça crée une sorte d'habitus que tout un chacun aura automatiquement avec le temps. Où tout simplement, on s'identifie sur l'application, on localise le centre de recyclage le plus proche, on se fait de l'argent et on consomme avec. Du coup, ça crée ce cycle qui est répétitif autant qu'on le souhaite et ça crée de la valeur pour tout acteur présent dans ce processus-là. Au niveau de l'investissement, le business modèle est assez clair et assez simple.

## Victor Amusa

WasteBazaar

*The business model is very clear. All we do is connect you to the nearest recycler, connect you to the nearest informal sector collector, and then at the end of it all we take that collection, process it minimally and have a margin of \$400 on a ton. Now, that excitingly shows how much revenue that stands for the company at the end of the year. That is \$4.8 million with an investment of 2.5 at this point. Break-even time is just within six, seven months.*

## Ismail Farjia

Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement

Pour atteindre les 12 000 t par an, avec un investissement de 2,5 millions de \$ pour un marché disponible de 1,7 % et une marge de 400 \$ par tonne, ça nous fait une transition avec un revenu annuel de 4,8 millions de \$. Ça fait un retour sur investissement qui est fait en plus ou moins sept à huit mois, un retour sur investissement pour la collecte.

## Victor Amusa

WasteBazaar

*The competition is very, very engaging, but interestingly, we've done something about it. With all the players currently playing, WasteBazaar is stopping incentives. Some other guys do the normal routine; the routine of coming to your homes, pick up your general trash and take it away. What WasteBazaar does is this. It allows you at the household level take out plastics because now you know it is valued, and then you're switching it for incentives.*

*Aside from that, we're social impact driven and we're innovative. We're the first platform across the world globally that allows in-app financing for informal sector players. Which means we pick up an informal sector person, we train them, we provide them with uniforms, we provide them with identity, and then after that, we provide them with the expected funding in their wallet to trade plastics. Aside from that, in digitisation and adaptability, we adapted this solution for the Moroccan market many times through the « African Youth Climate Hub » for the opportunity.*

## Ismail Farjia

Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement

Une étude de marché a été effectuée pour positionner le WasteBazar sur le marché marocain.

La valeur ajoutée au niveau du WasteBazar est à deux niveaux : en plus de l'aspect où on gagne de la valeur en échangeant notre plastique, on donne aussi de la valeur aux personnes qui collectent les déchets au niveau du secteur informel. On forme ces personnes-là, on leur donne une identité au niveau des uniformes pour qu'ils puissent être en contact avec les gens et puissent aller chercher les déchets plastiques. On donne cette formation supplémentaire à ces individus-là pour qu'ils soient encore plus engagés et qu'ils récoltent encore plus de valeur de cette application.



## Victor Amusa

WasteBazaar

*Our differentials are very clear. We are smart. We are easy to use. We're on demand. We provide incentives for recycling. Then we're an in-app microbusiness funding platform. We're contactless payment. We're innovative. Above all, we're formalising the informal sector without truncating the system.*

## Ismail Farjia

Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement

Aussi, ce que j'ai oublié de traduire avant et qui était très important, c'est que WasteBazar fournit, comme on dit, une sorte de fond de caisse aux recycleurs. C'est-à-dire que lorsque ce recycleur va venir récupérer vos déchets, WasteBazar dépose un certain montant, nécessaire pour faire fonctionner ce recycleur et lui permettre de venir chercher ces déchets. À chaque fois qu'il vend ces déchets-là, ce portefeuille — qui est bloqué — est rémunéré avec le montant qui est sorti, et le surplus part au compte d'un autre portefeuille que le recycleur peut utiliser librement, c'est-à-dire que cet argent peut servir pour toute autre activité.

C'est intelligent, c'est facile à utiliser, c'est à la demande et ça pousse les gens à penser au recyclage. Aussi, ça aide à structurer et à formaliser ce secteur informel sans pour autant déstabiliser le cycle qui est déjà en cours dans ce secteur-là. On apporte seulement un support additionnel pour créer encore plus de valeur pour ces acteurs qui sont présents dans ce secteur.

## Victor Amusa

WasteBazaar

*What have we done before that gives us traction? We're available in six cities in Nigeria. Not just that, with 3,000 active users and 14 recycling businesses. We currently do a \$72,000 annual recurring revenue since starting up in 2019. We survived COVID and we're still in business. We're projecting a recurrent annual revenue of \$150,000 with additional nine cities in Nigeria. We have corporate partnerships.*

*Aside from that, some of the validations we've got are with the World Economic Forum and a Global Plastic innovator. We also passed through the VentureOut platform in New York. I am a Mandela Washington Fellow.*

*We also participated in the United Nations UNIDO cleanup program while also being a member of the « African Youth Climate Hub ».*

## Ismail Farjia

Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement

Actuellement, WasteBazar est présent dans 6 villes au Nigeria, avec 3000 utilisateurs actifs et 14 centres de recyclage pour un revenu annuel actuel de 72 000 \$.

La projection est d'avoir 150 000 \$ annuellement avec 9 villes additionnelles qui entrent dans ce programme-là. En plus de ça, il y a des reconnaissances via différents organismes, notamment le « Global Plastic Action Partnership ». Il fait aussi partie

de la « *Mandela Washington Fellowship* » et ils ont une reconnaissance de la part du « *World Economic Forum* ». En plus « *d'African Youth Climate Hub* », ils ont aussi pris part aux activités de UNIDO.

## Victor Amusa

WasteBazaar

*We have a young and very innovative team. I'm very keen to mention these names. I also need to mention that our team is in collaboration with the « African Youth Climate Hub » since we passed through this program. We're looking at doing a pilot in Morocco, so we will be having a Moroccan member of team that is going to be a Nigeria-Morocco partnership, but a Moroccan WasteBazaar. Now, the target for that is to see us collaborate and co-create together.*

*On our team currently are very experienced young people from project management to full-stack development in tech to communications, which stands in BBC, and also this young man with over 10 years experience in managing municipal waste. I'm a qualified pollution control specialist with decades of experience. We want to assure you that we are in this space for impact and to lower plastic pollution of the ocean.*

## Ismail Farjia

Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement

Voici une présentation de l'équipe avec des membres qui ont plus de 10 ans d'expérience.

L'objet principal de cette équipe et de WasteBazar au Nigeria, c'est de créer une identité marocaine à WasteBazar. La valeur majeure qu'ils cherchent à implémenter, c'est d'avoir des partenaires marocains pour créer une identité marocaine de WasteBazar et qui soient des partenaires en support pour leur application, pour qu'elle soit effective et opérationnelle au Maroc et pour avoir plus d'impact au niveau des villes, au niveau des plages, au niveau des océans pour réduire les déchets plastiques.

## Victor Amusa

WasteBazaar

*We're raising \$500,000 as a pre-seed, and we have six months runway. What really are we going to do with this? We want to scale into the Moroccan market. We want somebody to handle legal and documentation. We'll be setting up a collection centre on the beach that will serve the city, and at the same time we'll be setting up an aggregation centre that takes whatever collection that happens at the level of the beach, in the city, within the metropolis to a point where they are further processed minimally so that we can have added value.*

*We're also looking at hiring hub managers, material handlers. We'll be training and empowering 50 collectors per city. The target is to do this across five cities in Morocco, but we will start from one. Interestingly, we'll also be customising our mobile app to have French and Arabic as their languages. We'll also be seeking corporate partnership with the food sector, the banking sector because we're doing something around contactless payments. We'll also be seeking collaboration with the tourism sector so that you can allow people use our coupon to patronise your tourism business.*

*We're also seeking collaboration with the telecom sector that allows people, through the integration of an API, take the coupon value from our app, exchange it with phone credit on your platform, and you get money remitted to you in real time. Then the public sector, they're our biggest collaborators. We want to make the job easy. We want to bring in innovation. Aside from that, we'll also be spending the same money on marketing and sales. I have seen something beautiful in Morocco. When you talk about presentation, they do it best. We're looking at a situation where we hire the best hands in presenting the solution to the Moroccan market as well.*

## Ismail Farjia

Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement

Ils sont à la recherche de 500 000 \$, l'équivalent de quelque cinq millions de dirhams sur un plan d'action sur 6 mois, pour chercher à implémenter la solution au niveau du marché marocain et principalement pour élaborer tous les aspects légaux indispensables à l'implémentation de cette initiative.

La mise en place d'un centre de collecte des déchets plastiques au niveau des plages, avec potentiellement un centre au niveau de la ville avec toutes les composantes disponibles, notamment avec un véhicule, un lieu de stockage pour pouvoir traiter tout le contenu qui sera assemblé, avec aussi un « *hub manager* » qui sera engagé dans la gestion de ce matériel et qui sera aussi engagé à supporter et à renforcer près de 5 000 collecteurs par ville. L'objectif est d'avoir une implémentation sur cinq villes marocaines pour cette phase-là.

Bien sûr, le plus important, c'est d'avoir cette application mobile adaptée au contexte marocain, notamment avec une traduction du contenu de cette application, en utilisant des contenus très attractifs. Sachant qu'il a été souligné que nous Marocains, nous sommes très bons dans tout ce qui est visuel, dans tout ce qui consiste à attirer les gens sur quelque chose d'intéressant. Ils veulent vraiment investir dans notre capacité à créer du contenu qui soit vraiment attractif pour les gens et pour les consommateurs en général.

Bien sûr, cette application cherche des partenariats avec le secteur de l'alimentaire, le secteur financier, le secteur bancaire, parce qu'elle dispose aussi d'une solution de paiement instantanée. En plus de l'aspect coupon et dépendamment de l'évolution du système au niveau du Maroc, qu'on puisse avoir un système de paiement instantané par téléphone. Aussi, le secteur du tourisme, le secteur des télécoms aussi, potentiellement pour connecter l'application avec un système de génération des recharges ou de création de coupons pour les appels téléphoniques ou pour l'usage de la data.

Bien sûr, le plus important, c'est d'avoir aussi le secteur public qui est le secteur qu'on cherche vraiment à engager avec nous, pour faciliter davantage l'impact qui est déjà fort au niveau des villes et donner encore plus de support à ce niveau-là via cette application, pour qu'il y ait cette action effective et efficiente de rassemblement des déchets, de recyclage des déchets via cette application.

## Victor Amusa

WasteBazaar

*With your support, we're doing something magical. We're creating 250 direct jobs, and that is the equivalent of working in five cities. 10,000 indirect jobs, seeing us taking out 12 million kg of plastics, real time every year. That is saving 72 million kg in carbon emission, which shows massive increase to what could be done or achieved.*

*Our mission is to transform municipal solid waste management for 10 million users across the globe by 2050 through technology-driven innovative solutions.*

*Join us in bringing sustainability to the beach cleanups in Morocco. We wanted to go beyond a yearly affair to becoming a daily cleanup affair because the plastics will not get there. Together we can have a plastic-free ocean in Morocco and the world.*

## Ismail Farjia

Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement

Pour finir, grâce à votre support, on aura la création de 250 emplois directs avec près de 10 000 emplois indirects et près de 12 millions de kg de plastiques traités, soit 72 millions de kg de CO2 par an qui seront traités.

WasteBazar, c'est une mission qui est simple : c'est tout simplement transformer la gestion des déchets municipaux pour 10 millions de résidents au niveau global d'ici 2050 à travers cette technologie innovante. Rejoignez-nous pour assurer la durabilité de nos plages propres au Maroc et ensemble, on peut avoir un « *Plastic Free Ocean* ». Merci bien. Si vous voulez plus d'impacts, n'hésitez pas à nous parler durant les pauses. Merci beaucoup !

## Hassan Taleb

Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement

Merci Ismail. Nous sommes arrivés à la fin, je dirais, de la matinée ou plutôt des trois premières sessions. Comme vous l'avez remarqué, on a essayé de brasser large, de vous parler un peu du contexte international en faisant appel au CO UNESCO où Madame Alison Clausen nous a parlé de toute la dynamique instaurée au niveau de la « Décennie des sciences océaniques » avec le « *call to action* ». Nous avons parlé du traité plastique comme instrument international contraignant pour cette élimination, mais quand on analyse, tout ramène à des processus de mise en place, de recyclage, de réutilisation.

On a enchaîné avec la présentation de l'application pour la collecte des déchets qui a été présentée par notre ami Victor. Nous avons prévu à peu près une quinzaine de minutes pour un débat. Malheureusement, Madame Alison et Madame Alexandra ne sont pas avec nous. Elles ont été appelées dans leur processus de travail, donc elles sont très occupées. Avec nous, toujours Victor. Je vous invite à débattre des différentes actions, des différentes informations qu'on a eues ce matin. Nous avons avec nous Ismail qui pourrait vous servir d'interprète pour notre ami Victor sur cette présentation d'applications.

Après, on vous invite à une pause-café et on enchaînera après avec les quatrième et cinquième sessions qui seront animées par mon collègue Sami. Si vous avez des questions, si vous avez des réactions, des commentaires, n'hésitez pas. Tout à l'heure, j'ai été interpellé par le représentant de la Province de Sidi El Bernoussi, je ne sais pas s'il est là. Il pourrait éventuellement nous parler de leur expérience en matière d'installation du premier complexe de réutilisation.

## حمدي الكتاني

عمالة سيد البرنوصي

حمدي الكتاني، ممثل عمالة سيد البرنوصي مكلف بمصلحة البيئة. ربما تعرفون سيد البرنوصي، الحي الصناعي ... الذي يعرف تداخل مع الشاطئ. كان لدينا الشرف أننا حضينا بتدشين من طرف صاحب الجلالة لمركز فرز النفايات سنة 2014. وأحدث هذا المركز على مساحة 3000 م مربع بميزانية تقارب 11400000 درهم. الجديد في هذا المشروع هو أنه في المرحلة الأخيرة، إذ سيتم افتتاحه الأسبوع المقبل. فالدعوة موجهة للجميع إذا أردتم مشاركتنا في هذه التجربة التي هي ربما رائدة في المغرب. فهذه المرحلة تتعلق بمشروع إنشاء وحدة لإعادة تدوير النفايات البلاستيكية. ويهدف هذا المشروع بصفة خاصة التصدي لمشكلة عمال النظافة من خلال اعتماد نهج يدمج الجوانب الاجتماعية والبيئية والاقتصادية. كما سيساهم هذا المركز في إنشاء اقتصاد اجتماعي وتضامني وتنظيم القطاع الغير مهيكّل. فحاليا هذا المشروع جاهز وسيتم تدشينه يوم الخميس المقبل بحضور السيد الوزير والسيد سفير الولايات المتحدة الأمريكية. وأريد إضافة شيء مهم، أن هذه الوحدة تنتج إن شاء الله، لأول مرة، أكياس نفايات بلاستيكية مدورة بالمغرب. فكما هو الحال بالنسبة للسيارات ستصبح لدينا أكياس مدورة منتجة بالمغرب. والسلام عليكم ورحمة الله.

## Hassan Taleb

Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement

Merci pour ces informations. Si vous avez des questions, nous avons toujours avec nous notre ami Victor qui vient avec son projet.

## Nadia Benzakour

Office Nationale Des Aeroports - ONDA

J'ai une petite question. Je me présente d'abord, Nadia Benzakour, et on est partenaires au niveau de la plage de Mdiq. Une question très terre à terre par rapport à l'application : est-ce qu'il faut une quantité minimale pour pouvoir s'inscrire, pour pouvoir vendre et s'inscrire dans la chaîne ? Ou n'importe quelle quantité peut être éligible ? Parce qu'au niveau de la plage de Mdiq, on a eu un problème une fois. La quantité récoltée de déchets en plastique n'a pas intéressé les opérateurs de recyclage et donc on s'est trouvés devant une impasse. Que faire des déchets ?

## Ismail Farjia

Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement

Merci beaucoup.

*Victor, the question here is, is there a minimum amount of waste that needs to be gathered in order to be able to use the app and get value out of it? Because one of the examples of the partners is that they gathered a certain amount of plastics, but when they went to the centre to give the waste, they weren't interested in having it because the amount was too little. Is there any minimum amount that you need to have?*

## Victor Amusa

WasteBazaar

*Well, I think for household level should be from 5 kg to 10 kg of waste. The reason is because the minimum quantity that you put together should be something that can make the collector happy. At the same time, the collector should be interested in coming to you. Our platform provides you with a drop-off option or a pick-up option. The drop-off are you taking your plastics to the centre, the pick-up are you requesting that the collector comes to your home. The economics behind that is when the collector comes to your home your earnings are reduced, but when you take to them your earnings is increased. 5 kg, 10 kg, and the collector is around you to take it.*

## Ismail Farjia

Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement

À partir de 5 à 10 kg, c'est convenable. Avec les deux différentes options qui sont présentes, soit le collecteur vient chercher les déchets plastiques chez vous, soit vous les déposez au centre. Bien sûr, si vous les déposez au centre, vous gagnez encore plus d'argent que si le collecteur vient chercher des déchets chez vous. D'autres questions ?

## Sophia Rzal

Ciments du Maroc

Bonjour à tous ! Madame Rzal de la société Ciments du Maroc. Nous sommes également partenaires sur la plage de Safi.

*I will ask my question in English and then maybe translate it. It's a more global question regarding your project and the application. What is the main challenge that you face because you have already managed applications in Nigeria? The first question is about more globally. You implemented the application in Nigeria. The first country you are planning to implement it is here in Morocco. Why Morocco? Is it because it's the same market, same challenges? Is it because it's an African country? It's interesting for us. You want me to translate the question in French?*

Vous avez compris un petit peu la question. D'accord, très bien. La seule question que j'ai posée en tant que co-opérateur par rapport à l'application, c'est : quel a été le challenge majeur qu'il a eu au Nigeria et pourquoi le choix du Maroc pour la première implémentation à l'étranger de cette application ?

## Victor Amusa

WasteBazaar

*For the past six months, we've been under a very resourceful platform at the « African Youth Climate Hub » that has shared details of understanding scaling of clean tech in the Middle East and in Africa. We simply put our learning to test, and that saw us co-create the coupon platform on WasteBazaar. We came up with a solution that was targeting the Nigerian market. We passed through a six-month training. We were able to adapt that six-month training into solving real-life issues.*

*The choice of Morocco is because Morocco gave us an opportunity to benefit from this training. We should be giving back to the system by ensuring that the informal sector space in Morocco is better presented. That is why our choice is the Maghreb.*

**Ismail Farjia**

Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement

*Also, there was in the first part of the question, what is the biggest challenges you faced?*

**Victor Amusa**

WasteBazaar

*The biggest challenge we've faced so far has been the question raised by the Mademoiselle. People do not understand the unit economics of recycling. When you do not get the unit economics right, a lot of startups will die in the process. The challenge is when people call you for just one kilogram of plastic, they're passionate they want to recycle, but one kilogram is too little to motivate. We solved that big challenge by having modular collection centres near you. It's not just limited to informal collectors.*

*Ismail can also choose to be passionate about the environment and decide to volunteer his time to be a collector on the WasteBazaar platform. That means anybody could become a collector. That solves the problem of unit economics. That is the challenge and then we solved it.*

**Ismail Farjia**

Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement

La réponse est en deux parties. Une première partie par rapport aux défis qui ont été rencontrés par WasteBazar, principalement en relation avec la première question qui est l'économie des unités au niveau des déchets. Collecter 1 kg n'est pas suffisant, mais c'est passionnant pour un consommateur. 1 consommateur qui est capable de donner 1 kg de déchets à recycler, ça fait quelque chose, mais d'un point de vue économique, ça ne rapporte pas grand-chose.

La façon dont ils ont un peu trouvé la solution pour ce défi, c'est de créer cette économie où tout un chacun passionné par le recyclage peut devenir un collecteur, c'est-à-dire tout citoyen. Moi, par exemple, dans mon quartier, je peux me porter volontaire et collecter les déchets du voisinage pour ensuite le vendre aux centres de recyclage via l'application WasteBazar. Ça, c'est une première partie de la réponse.

La deuxième partie de la réponse, elle se résume à : « Pourquoi le Maroc ? ». Il a choisi le Maroc parce qu'on lui a donné une opportunité à travers l'« *African Youth Climate Hub* », un programme qui a été lancé par **Son Altesse Royale la Princesse Lalla Hasnaa**. Et ils ont remarqué qu'à travers six mois de renforcement de capacités, ils ont pu s'adapter et mieux comprendre le marché non seulement marocain, mais le marché du Moyen-Orient aussi, donc l'Afrique du Nord bien sûr, une partie de l'Afrique subsaharienne, mais aussi une partie du marché du Moyen-Orient où ils ont pu réadapter la façon dont leur application travaille pour l'adapter au contexte marocain.

Cet aspect de coupon est un aspect nouveau pour l'application parce qu'au Nigeria, l'aspect « *instant payment* », donc le paiement instantané via le téléphone, c'est ce qui fonctionne le mieux. Du coup, pour cette première étape sur le marché marocain et grâce à la formation et notamment à l'étude de marché qui a été faite via le processus d'incubation qui va finir durant le mois de juillet, ils ont pu mieux comprendre le marché marocain.



Vu qu'ils ont beaucoup bénéficié de ce programme d'incubation et de cette formation, leur responsabilité en tant qu'entreprise sociale, c'est de rendre un peu de ce qu'ils ont appris dans le contexte dans lequel ils l'ont appris. C'est-à-dire donner de la valeur au contexte de l'économie informelle marocaine et des collecteurs marocains ici au Maroc. D'autres questions ?

### Hassan Boujema

Wilaya de Tanger

Merci. Ma question : est-ce que la population cible, ce sont les récupérateurs et ont-ils la possibilité d'accéder à l'application vu leurs moyens matériels et intellectuels ? Le cas échéant, est-ce qu'il y a d'autres solutions pour ça ? Sinon, je vous invite pour un marché à Tanger. Le potentiel de marché, c'est chaque jour 30 millions de centimes avec 250 personnes qui récupèrent le plastique..

### Ismail Farjia

Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement

*The question is more related to a specific type of consumers who do not have access to the technology. Basically, people who do not have a phone. Do you have any alternatives as of those people who do not have access to that? If not, here is a concrete partnership potential that could happen in the city of Tangier with over 30 million santims, which is basically 3 million dirhams, so about \$300,000.*

### Victor Amusa

WasteBazaar

*Okay. First, I want to mention that there are a lot of similarities between Nigeria and Morocco. A lot of people who do not even have access to mobile phones and at the same time could be part of the platform. While we were designing WasteBazaar, we had a global perspective. We weren't limiting it only for the Nigerian market. Our approach to those who do not have a mobile phone, we call them the uncaptured. We allow that when a collector takes from the uncaptured, he incentivise them cash, and then on the app is able to post that collection as uncaptured. Now, that was for the Nigerian market. In Morocco, you want us to do partnership? Please, we're welcome.*

### Ismail Farjia

Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement

Très bien. En réponse à cette population cible donc pour ceux qu'on appelle la population non capturée, ce sont les personnes qui n'ont pas de téléphone. Ils ramènent leurs déchets ou le collecteur vient récupérer leurs déchets et ce collecteur, au lieu que ce soit via des échanges d'application de coupon, il leur donne cette valeur en « cash ». L'agent et le collecteur marquent sur l'application la collection qui a été faite en « cash ».

Ça, c'est pour le cas du Nigeria spécifiquement. Bien sûr, pour le cas marocain, et c'est grâce à votre expertise et à votre expérience dans le domaine, il serait très ravi d'explorer des voies de collaboration. Comment élaborer une méthode spécifique au contexte marocain ?



## Zoubir Idrissi

Direction des Réseaux Publics Locaux, Direction Générale des Collectivités Territoriales

Je rebondis sur la dernière question en rapport avec le contexte marocain. Ce sont des orientations à mon avis. Quel est le statut de WasteBazaar ? Parce qu'ils auront des relations avec la population et tout ça. Quel est le statut, association ou société ? Deuxièmement, il faut avoir un aperçu sur la loi 77-15 relative à l'interdiction de la commercialisation des matières plastiques. En même temps, depuis 2016, le Maroc a fait des opérations. Désormais, nous sommes à la quatrième opération, c'est-à-dire le ramassage des sacs en plastique. Les différents départements sont concernés.

Bien sûr, à la fin, il y a les cimentiers. Ils se sont positionnés sur ce qu'on appelle les bonnes pratiques pour ce qui existe à l'échelle nationale. Et je vous remercie.

## Ismail Farjia

Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement

*The first question is more related to the status of WasteBazaar when it will be implemented in Morocco. What will it look like? Is it to be an association and an enterprise business, whatever? The legal status. That's number one. Number two is giving you incentive to dig deeper in terms of the legal aspect in the Moroccan context, specifically the law 7715 forbidding business on plastics. There were four major operations happening within the public sector to gather the plastic bags and processing it. Basically, you have a question from the public sector.*

## Victor Amusa

WasteBazaar

*First, I want to say coming into the Moroccan market is not as if we're coming as Nigerians. We're coming as Moroccans. The approach to the first registration would be first as association because we will be working together with the informal sector. We want it to be a collaboration between the technology and what the public sector does. Then about the article that was mentioned, every other legal framework and all that requires setting up WasteBazaar is handled by the Moroccan team.*

*We are not just limited to collection of plastics. We're collecting all recyclable waste from tyres to cartons, to paper, all that is required to keep the environment clean. We have the « African Youth Climate Hub » as a partner to see into the implementation of WasteBazaar operation.*

## Ismail Farjia

Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement

Il revient sur le point de l'identité marocaine de WasteBazaar, notamment sur le fait d'avoir des partenaires marocains qui prendront en charge cette identité marocaine de WasteBazaar, parce qu'ils sont les mieux positionnés pour comprendre le contexte marocain, pour comprendre tout aspect légal en relation avec les plastiques. Du coup, ils seront là en tant que support pour ce WasteBazaar qui sera marocain. Et aussi, au niveau de l'aspect légal de WasteBazaar, ils veulent commencer en tant qu'association pour commencer à collaborer avec les différents acteurs concernés à savoir, dans ce secteur informel, des collecteurs, de potentielles associations qui travaillent avec ces

collecteurs, pour ensuite élargir le « *scope* » de cette initiative. Le plus important, c'est que WasteBazaar est toujours dans un cadre où ils veulent un WasteBazaar avec une identité marocaine, et qui bénéficie au Maroc d'un support amené par ses différents partenaires, notamment le secteur public. Car c'est le secteur public qui a le plus d'expertise et d'expérience à ce niveau-là pour aider WasteBazaar à créer cet aspect collaboratif entre les différents acteurs présents et qui seront concernés par cette application.

## Halim

Ville de Safi

*My name is Halim, director of Safi city beaches. Thank you for all information you have given us. My question is there is a large difference between Nigerian society and Moroccan society. What do you think about the same success of the application in our society? Thank you.*

## Victor Amusa

WasteBazaar

*Yes. Well, I mentioned that we've passed through an incubation program with the « African Youth Climate Hub », a very big difference in what happens in Nigeria from what happens in Morocco. We adapted the solution for coupons because we know the coupon is spendable in Morocco. Like I said, we are in a co-creation phase that sees us working with the public sector, working with the informal waste collectors, working with the professionals in telecom to see us build a Moroccan solution.*

*We were able to implement the coupon structure within about just two weeks, and we put it to test. We were also very welcome to adapting a solution that is for Moroccans. We're not bringing in a solution – If you log in on this app in Nigeria, you're seeing a different experience. This same app, because we want it to be a region specific. Do I answer your question, sir?*

## Ismail Farjia

Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement

Avant de traduire cette partie et cette question, j'ai oublié un élément d'information qui a été ajouté. Au niveau de WasteBazaar, ce n'est pas seulement les déchets plastiques, mais tous types de déchets recyclables qui pourraient protéger nos villes de cette pollution de déchets. Donc pneus, cartons... tout ce qui est recyclable.

*Does it have iron? Do you recycle iron through the app?*

## Victor Amusa

WasteBazaar

*It collects any recyclable waste.*

## Ismail Farjia

Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement

Pour la question à traduire, elle a été posée par Monsieur le Directeur, en relation avec l'aspect de success-story de cette application au niveau du Maroc. La réponse de Victor était la suivante : « WasteBazaar est en phase de co-création ».

Ils visent un objectif. Mais déjà, via l'incubation de ces « *African Meetup* », ils ont compris que certaines technologies et certaines façons de faire au niveau du Nigeria ne correspondent pas au contexte marocain. Ils ont déjà fait une première étape consistant à réadapter l'application sur la base de ce qu'ils ont appris pour le contexte marocain, mais ça ne s'arrête pas là. C'est seulement un début pour ce qui est une co-création avec les différents acteurs, notamment le secteur public, notamment le secteur privé, notamment les acteurs du secteur informel, pour rendre cette application la plus marocaine possible.

Lorsque vous êtes au Nigeria, et que vous vous connectez sur WasteBazaar, ce que vous voyez n'a rien à voir avec ce qu'il y a sur l'application lorsque vous l'ouvrez ici au Maroc. Ce qu'ils essayent de faire, c'est de créer et d'adapter leur application au contexte régional ou au contexte d'un autre pays pour rendre l'application la plus « *user friendly* » possible, donc la plus conviviale pour l'utilisateur, afin qu'elle soit utilisable et utilisée et qu'elle puisse créer de la valeur.

## Hassan Taleb

Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement

On a un peu dépassé le temps, on ne pourra pas vous en laisser plus. C'est vrai que cette application a créé le débat. Au cours de la pause, vous pourrez poursuivre votre discussion. On va s'arrêter une dizaine de minutes, pour une pause-café et au retour, on enchaîne avec les sessions 4 et 5. D'accord, à tout de suite.

# SESSION IV - PARTAGE DE BONNES PRATIQUES EN TERMES DE RECYCLAGE INITIÉES PAR LES PARTIES PRENANTES À L'OPÉRATION #B7ARBLAPLASTIC

**Sami El Iklil**

Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement

La première voire les premières sessions, comme vous l'avez bien entendu, c'était en quelque sorte la contextualisation du contexte international et son alignement avec la thématique traitée au niveau de cette opération, notamment la pollution plastique. Le sujet principal de cette session sera un avant-goût avant le lancement et la présentation de la feuille de route pour l'opération #B7ARBLAPLASTIC 2023. On a sélectionné quelques bonnes pratiques en lien avec la thématique, elles ont été initiées dans le cadre de l'édition 2022, par différents profils de partenaires économiques et par la société civile, qui se mobilisent davantage grâce à l'implication des partenaires sur le terrain. Sans plus tarder, je voudrais appeler Monsieur Amine Lansî, représentant de l'Office National de l'Électricité et de l'Eau potable (ONEE) — Branche électricité, pour partager avec nous une bonne pratique, un projet qui a été initié dans le cadre de l'opération, qui permet en quelque sorte de mettre la lumière sur l'une parmi tant d'autres des filières de réutilisation et de donner une seconde vie aux déchets plastiques qui ont été collectés. Sans plus tarder, je passe la parole à Monsieur Lansî.

**Mohammed Amine Lansî**

Office National de l'Électricité et de l'Eau potable - ONEE, branche électricité

Bonjour tout le monde ! Tout d'abord, je me présente, je suis Mohammed Amine Lansî, je suis Chef du service action environnementale au sein de l'Office National de l'Électricité et de l'Eau potable — Branche électricité. Tout d'abord, je remercie la Fondation pour l'invitation. Je suis très honoré de présenter devant vous notre expérience par rapport à l'opération #B7ARBLAPLASTIC. Notre projet, à travers l'opération #B7ARBLAPLASTIC, a consisté à essayer à travers cette opération de valoriser les déchets et ensuite de concrétiser cette valorisation à travers la réalisation d'actions citoyennes.

Dans l'idée, les objectifs par rapport à notre projet étaient au nombre de trois. Tout d'abord, il s'agissait de contribuer à débarrasser les océans et la mer de la pollution plastique, notamment à travers des campagnes massives de collecte de déchets. On a essayé de collecter le maximum de déchets plastiques. Le deuxième objectif, c'était de valoriser les déchets plastiques et d'en tirer des profits. Le troisième objectif, comme vous le savez, c'est toujours la sensibilisation et l'éducation à l'environnement. Il y a plusieurs activités qui rentrent dans cette action.

La première, c'est le nettoyage et la collecte des déchets plastiques au niveau des plages, parrainés par l'ONEE. Ensuite, on procède au tri et à la séparation des déchets. Ces déchets sont transportés dans des unités spécialisées dans le recyclage. Après le traitement et la valorisation des déchets, certainement, il y a une valeur ajoutée qui a été créée et c'est avec cette valeur ajoutée que nous avons réalisé des actions citoyennes concrètes. La première année de mise en œuvre de notre approche et de notre philosophie, à travers cette action, l'ONEE a aidé à la scolarisation des filles rurales.

La deuxième année, cette valeur ajoutée créée, nous l'avons utilisée pour bâtir une médiathèque écologique. La dernière année où nous avons continué à nous développer dans ce sens, nous avons utilisé le plastique recyclé pour bâtir des infrastructures de base pour la plage PK 25 qu'on vient de parrainer. Ce sont des infrastructures, des blocs administratifs. Ça, ce sont les images des campagnes de collecte, et ici vous voyez le transport vers les unités industrielles. Après le transport des déchets collectés vers l'unité industrielle, cette unité industrielle a développé des briques écologiques que vous voyez sur l'image.

Ces briques contiennent des fibres en plastique recyclé. Ces briques-là, nous les avons utilisées pour bâtir cette bibliothèque-médiathèque qui a permis aux enfants de se connecter à internet et de bouquiner. La brique écologique s'est développée avec notre expérience et elle est devenue plus résistante, ce qui nous a permis de construire des infrastructures de bonnes formes. Comme vous voyez, il y a des blocs sanitaires, des blocs administratifs au niveau de la plage PK 25 dans la ville de Dakhla.

« *Grosso modo* », ce qu'on a pu réaliser à travers ce projet, c'est que tout d'abord, on a un maximum de citoyens et d'estivants. On a participé à aider à scolariser les filles rurales pour une première expérience. Ensuite, on a construit une petite médiathèque. Le troisième volet, c'était de bâtir avec le plastique recyclé, valorisé, et de l'utiliser pour construire des installations à la plage PK 25. Une autre chose très importante, c'est qu'on a empêché le plastique de se retrouver au niveau des mers et des océans. Je remercie tout le monde.

## Sami El Iklil

Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement

Merci beaucoup Monsieur Amine. Merci pour le partage de cette initiative. Il incombe de rappeler que c'est un exemple concret de cas où l'on donne une deuxième vie et on met également en lumière le potentiel des déchets plastiques. Mis à part l'aspect théorique de parler de recyclage et de valorisation, je pense que les citoyens — et plus

particulièrement les jeunes générations — sont davantage impactés par des retombées plus mesurables et concrètes, telles que les expériences qui ont été présentées. Il y a deux points particuliers sur lesquels on va s'approfondir par la suite dans le cadre de la feuille de route.

C'est notamment la fabrication de briques en plastique, et on va vous présenter également la proposition de la Fondation pour la généralisation et l'exploitation de tout son potentiel. Il s'en suivra une réunion de groupes de travail l'après-midi, qui sera animée par le Professeur Benqlilou, expert en génie des procédés, pour mettre davantage en lumière le procédé de fabrication ainsi que son potentiel et les prérequis nécessaires. Le deuxième projet, qui a été également soulevé par Amine, notamment la scolarisation des filles rurales, c'est juste pour donner plus d'informations à ce sujet.

L'action a consisté principalement en la collecte d'une certaine quantité de déchets qui a été achetée par la suite par des sociétés opérant dans le recyclage intéressées par ces quantités-là. Et toute la somme d'argent récoltée a été reversée à l'Association pour la promotion de la scolarisation des filles rurales. On remercie beaucoup Amine pour cette présentation et pour ces informations partagées. Sans plus tarder, restons toujours sur la thématique du recyclage, mais via un autre aspect, notamment lié aux mers et aux océans. Cela, sachant que parmi les activités piliers d'une économie circulaire, on retrouve la pêche.

Bien sûr, quand on parle de la pêche, on est toujours dans l'écosystème balnéaire. L'une des actions, qu'on a jugée intéressante de partager, a été réalisée par une association locale, l'Association Zero Waste, avec le partenariat économique de Bank of Africa au niveau de la ville de Skhirat. Il s'agit de la création d'objets ludiques à partir du recyclage de filets de pêche. Sans plus tarder, je céderai la parole à Monsieur Nadir, président de l'Association Zero Waste, pour nous donner un aperçu de ces initiatives. Également, je vois qu'il a entre les mains quelques objets concrets de ses réalisations qu'il partagera avec vous. Merci.

## Nadir Sinaceur

Association Zero Waste Skhirat

Bonjour tout le monde, et merci pour l'invitation. Merci à tous les partenaires. Je suis le président de l'Association Zero Waste Skhirat, qui s'occupe vraiment de la sensibilisation à la base sur la problématique des déchets en général qu'on retrouve en mer, qu'on retrouve sur les plages depuis des années et qu'on retrouve tous les jours pendant l'été. J'ai une petite présentation, si on pouvait la lancer. On fait, disons, des éco-villages, autrement dit ce qu'on appelle une opération de sensibilisation pendant tout l'été sur la plage de Skhirat, en association avec l'association « *Al Mountada Li-Attanmya* » pour la plage de Harhoura. On essaye d'être dans la région.

Dans ce concept, disons qu'on a évolué. En 2016, on a commencé par de la sensibilisation ciblée pour les enfants, pour expliquer que la problématique des plastiques — et de tous les déchets en général laissés sur la plage — est une vraie problématique qui ne peut pas être réglée simplement par le système en place aujourd'hui, qui est de la gestion « normale » des déchets qu'on a dans la commune. À part ça, il y a un concept de comportement qui n'est pas favorisé.

Le comportement qui est favorisé par le concept mis en place aujourd'hui, ou la régulation qui est en place, c'est qu'on permet à tout citoyen de jeter quelque chose et de se dire que ça va être ramassé par la gestion déléguée, par la commune. De se dire : « Ce n'est pas à moi de... ». Ainsi, on ne favorise pas un comportement

écoresponsable de type : « Ou il ramasse moi-même, ou il ne jette pas lui-même ». Ça, c'est la problématique de base et on s'inscrit dans cette démarche pour essayer de rentrer dans une nouvelle dynamique. On s'inscrit dans un horizon de 20 ans, 30 ans pour un changement de mentalité au niveau de ce concept.

On a une problématique que je peux vraiment définir comme spécifique. On a bien sûr réalisé des actions pilotes, des actions de sensibilisation. Est-ce que je peux avoir la slide ? Voilà, c'est juste pour vous montrer qu'on a fait du nettoyage de plage, on a fait des sensibilisations où on organise d'une façon ludique de ramasser et en même temps de faire de l'activité sportive. Prochaine slide. À partir de là, je vais vous parler des éco-villages qu'on fait chaque été sur la plage de Skhirat et sur les plages de Harhoura, ça c'est de la sensibilisation directe.

Après ça, on a même mis une bibliothèque de plage l'année dernière sur la plage de Harhoura. Juste pour vous donner des exemples. On essaye d'utiliser différentes méthodes de sensibilisation et d'approches à l'égard des estivants, qu'ils soient jeunes ou moins jeunes. On a fait une bibliothèque de plage avec une orientation environnementale pour essayer de montrer aux gens que la problématique concrète des déchets est reliée à la problématique du climat en général, et donc qu'elle s'inscrit dans un contexte international.

À partir de là, on a fait des collectes. On a essayé de le faire toute l'année à travers le programme « *Aourach* », en plus pour essayer de dépasser la période estivale. Parce que hors période estivale, on est confrontés aux mêmes problèmes tous les jours, surtout nous au niveau des plages. Maintenant, qu'est-ce qu'on a voulu faire ? On a récolté des choses. Par exemple, dans le cadre de ces collectes, on récolte des sacs en plastique, on récolte des bouteilles en plastique, on récolte plusieurs déchets.

Par rapport à ça, il y a une réflexion et une évolution. La question c'est : qu'est-ce qu'on en fait ? Et qu'est-ce qu'on peut faire rapidement pour les valoriser ? Puisque la problématique des bouteilles en plastique ou du plastique en général, c'est que sa valeur est très faible en petite quantité si vous ne le valorisez pas. Plus vous valoriserez le déchet plastique, plus vous trouvez des options de valorisation aux produits finis, et mieux ce sera pour tout le monde, mieux ce sera valorisé au niveau du citoyen. À la base, c'était des sacs en plastique ou la problématique des filets de pêche.

Aujourd'hui, la situation des filets de pêche à Skhirat plage, au niveau du port, c'est qu'ils sont jetés par les pêcheurs parce qu'ils n'y trouvent plus aucune valeur une fois qu'ils l'ont utilisé. Une fois qu'il n'est plus utilisable pour eux, ils le jettent. C'est ce concept de filets de pêche jetés et de n'importe quel déchet jeté qu'on essaye de transformer en montrant qu'un filet de pêche peut devenir, comme vous le voyez ici, un objet de déco. Dans le cas concret, ça c'est un tapis.

On a des tapis de différents formats, qu'on travaille avec les femmes de l'association, qui utilisent bien sûr les méthodes artisanales pour retravailler ce filet de pêche, qui au départ est dans cet état... et qui peut devenir comme ça, ou aussi se transformer en objet utile, donc en produit fini. La même chose avec un petit tabouret qu'on peut utiliser à la plage aussi pour s'asseoir. L'idée, c'est de trouver un produit fini intégrant une matière qui est délaissée. Juste pour vous expliquer, quand on a commencé à faire ça et qu'on a commencé à dire que nous allions l'utiliser, on l'a récolté et on a commencé à aller chez les pêcheurs qui le jetaient.

Ils nous ont demandé : « Vous le récoltez, vous en avez besoin ? Nous, on vous le vend, on ne le jette plus ». Et ils se sont mis à le valoriser eux-mêmes. Quelque chose qu'ils ne valorisaient pas, à la base. Nous, on leur a dit : « Voilà, il y a une valeur. La preuve ? On peut en faire quelque chose et si on en fait quelque chose, donc ça a une valeur ». L'idée, c'est de changer de concept et on a la même chose pour les bouteilles en plastique. L'idée, c'est de trouver la valorisation le plus rapidement possible par l'association, par les coopératives qui travaillent ensemble.



L'idée, c'est de créer un nouvel écosystème, un nouveau paradigme qui change et qui motive les gens quelque part à changer ce comportement. Revaloriser les choses, c'est ce qu'on essaye de faire au niveau de Skhirat. Il y a une petite vidéo, si vous voulez la voir. Je ne sais pas si on peut lancer la vidéo rapidement en une minute. Ça montre le process véritablement du... En gros, c'est ce que je voulais vraiment montrer, je voulais montrer que c'est possible, mais qu'il faut de la réflexion. En même temps, ça fait travailler des femmes qui étaient à la maison, qui sont habituées à faire ces choses-là. On n'a pas besoin de le leur expliquer.

Certaines d'entre elles, qui ne connaissaient pas, et à travers ce programme, elles ont commencé à se dire : « Nous aussi, on veut faire ça avec vous ». L'idée, c'est de trouver comment commercialiser. On essaye d'approcher bien sûr les partenaires pour faire des cadeaux d'entreprise ou des choses qui peuvent favoriser ce concept. Aussi, vendre ces produits aux estivants eux-mêmes. Quand on arrive à un prix raisonnable, ils sont intéressés. Surtout que ce sont des choses qu'ils peuvent utiliser à la plage, ils ont toujours besoin d'un petit tabouret ou de choses comme ça. On essaye de trouver l'économie circulaire ou le concept qui va faire travailler toute la chaîne.

Il y a une vidéo YouTube ? Je l'avais lancée dans le PowerPoint. De toutes les façons, l'idée c'est que la vidéo montre bien comment il faut de grosses machines, de gros engins pour récupérer les déchets au niveau du port, au niveau de la plage, ensuite on les ramène, on les nettoie, on met une couleur sur le fil et à partir de là, elles en font des tapis. L'idée, c'est qu'on est toujours en réflexion et en process pour trouver de nouveaux produits, des choses intéressantes. Par exemple, on a une gamme qu'on essaye de pousser sur les produits qui sont reliés à l'hygiène.

Aujourd'hui, il y a des gants qu'on peut faire à partir de sacs en plastique qui existent. Même les nouveaux sacs qui sont jetés, qui se déchirent rapidement, on les retrouve aussi. À partir de là, on en fait une nouvelle gamme qui peut être utilisée. Ce sont juste des exemples, mais je vous dis que la réflexion est en cours et on continue et on attend bien sûr les suggestions. Pour aller à une échelle plus grande, on a un concept aussi qui peut être mécanisé, mais ça c'est un deuxième volet.

## Sami El Iklil

Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement

Je pourrais garder le drapeau du Maroc comme ça en diapo. Merci beaucoup, Nadir, pour toutes ces présentations. Merci pour votre créativité. Comme vous le voyez, Monsieur Nadir vient de présenter un autre aspect de la revalorisation, de la réutilisation des filets de pêche et des déchets plastiques pour l'illustration à travers des objets ludiques. On va passer à la troisième bonne pratique qui a été également identifiée, notamment à travers une association, l'Association des champions de la ville de Fnideq pour la plongée sous-marine. Ça concerne plutôt les filets de pêche.

Exactement, pour la création de filets et la réutilisation de filets de pêche à travers la création d'une coopérative permettant leur réutilisation au niveau des fermes d'aquaculture. Je cède la parole à Ssi Younes Baghdidi, président de l'association, pour nous éclairer davantage sur ce projet.

## يونس بغديدي

جمعية أبطال الفينيدق للصيد الرياضي تحت الماء وحماية البيئة

السلام عليكم. يونس بغديدي، رئيس جمعية أبطال الفينيدق للصيد الرياضي تحت الماء وحماية البيئة. جمعية أبطال الفينيدق تحصلت على ثلاث جوائز للا حسنى للساحل المستدام.

وذلك تنويعا للمبادرات التي تقوم بها الجمعية في حماية البيئة البحرية. هدف الجمعية هو انتشال النفايات من قعر البحر عن طريق الغواصين. ومند تأسيس الجمعية سنة 2010 إلى الآن انتشلت ما يفوق 150 طن من النفايات البحرية كذلك تقوم الجمعية بعمليات انتشال الشباك العالقة في قعر البحار. هذه الشباك التي يفقدها البحارة قد تكون بمثابة قاتل متسلسل في البحر. كذلك هذه المشاكل التي نراها نحن في البحار نحاول نقلها للتلاميذ في المؤسسات التعليمية ودائما نحاول القيام بتربية بيئية خصوصا في المجال البحري وكذلك مجال تدبير الموسم الصيفي. فنحن نحاول ما أمكن نقل هذه المشاكل للأطفال لكي يساهموا في حماية البيئة البحرية والساحل. كذلك مع من لهم علاقة مع البحر: البحارة، دائما نقوم بعملية توعيتهم وتحسيسهم وإشراكهم بهذه العمليات التي نقوم بها. طبعا هذه النفايات التي ننتشلها من الضروري أن تمر من عملية إعادة تدوير. كيفما ترون على الصورة هناك مقاعد التي يتم إنتاجها من العجلات التي تستخرج من قعر البحر. كذلك من بين المبادرات التي قمنا بها قمنا بها السنة الماضية هي انتشال السلال أو فخاخ الصيد التي تبقى عالقة في قعر البحر. وهذه من بين المشاكل التي نجدها في قعر البحر لأن العديد من البحارة يرمون الفخاخ في البحر وبالتالي تصبح قاتل متسلسل في قعر البحر. يعني تقريبا كل سلة يدخل إليها 10 أسماك في اليوم، علما أننا أحصينا ما يفوق 300 سلة عالقة في قعر البحر. وهذا يمثل رقم كبير لوافيات الأسماك في قعر البحر. ونحن قمنا بعملية انتشال قمنا بها بشراكة مع المكتب الوطني للمطارات. كذلك قمنا بمشروع علمي لصيد النفايات البحرية والذي يأتي ضمن اتفاقية برشلونة بشراكة مع المختبر الوطني للدراسات ورصد التلوث. وخلال هذه العملية نختار مساحة معينة في البحار ونقوم بانتشال النفايات ثم نقوم بعملية الفرز من أجل تقييمها ومعرفة النفايات الموجودة في قعر البحر. وكذلك هناك عملية لرصد وتتبع الكائنات البحرية وإحصاء حالات نفوق السلاحف والدلافين والأسماك. وكل حالات النفوق التي يتم رصدها نقدمها للمعهد الوطني للبحث في الصيد البحري لتحديد أسباب موت هاته الكائنات في البحر. كذلك شاركت الجمعية في تنظيم حملة بحار بلا بلاستيك عام 2021، وكذلك عام 2022 في 5 الشواطئ في المغرب التي شملت ورشات لإعادة التدوير والتنوع البيولوجي وكذلك ورشة النفايات البلاستيكية. وكانت ورشة التنوع البيولوجي ورشة خاصة بالصور التي التقطناها في قعر البحر. لذلك أطلقنا مشروع تحت اسم مشروع «مدينة الفينديق الإيكولوجية». وهذا المشروع أطلقناه بناء على الأزمة التي عرفتها مدينة الفينديق إثر إغلاق معبر باب سبته. وحاولنا ما أمكن من خلال هذا المشروع المساهمة في تعزيز الاقتصاد الأزرق المستدام في المغرب. من بين المشاريع التي أطلقناها هو مشروع الغوص السياحي والذي أنشأنا له تعاونية خاصة، والتي هي حاليا تشغل مجموعة من الشباب. وكذلك مشروع تربية الأحياء المائية، والتي تستفيد من عملية تتبع من المعهد الوطني للبحث في الصيد البحري. وكذلك مشروع تدبير تربية الأحياء المائية. كذلك نقوم بتحفيز السياحة البحرية لأن السياحة البحرية مهمة بالنسبة للبحارة. فصل الصيف يعرف فترة الراحة البيولوجية للأسماك، ونحن نحاول ما أمكن مساعدة البحارة على الاشتغال في المجال السياحي عوضا من الصيد في الصيف. كذلك من بين أهم مشاريع التي أطلقناها مشروع موقع البيئة البحرية، وهذا مشروع كان بشراكة مع مؤسسة طنجة المتوسط. فمن خلال هذا الموقع نقوم بتصوير الكائنات البحرية في شمال المملكة في أفق تعميمها في جميع سواحل المغرب. ونقوم برصد هذه الكائنات مع تصنيفها لمعرفة الأنواع التي تعيش في المنطقة. نتوفر كذلك على فريق بحث علمي يقوم بتتبع جميع المشاكل التي تقع في البحار كالفوق مثلا. ويشرف على هذا الفريق الأستاذ إدريس نشيط الكاتب العام للجمعية. وكذلك من بين أهم مشاريع التي قمنا بها هو مشروع خياطة الشباك وإعادة تدويرها. الشباك التي نقوم بانتشالها من قعر البحر نقدمها لهذه التعاونية التي تقوم بعملية إعادة تدوير هذه الشباك وكذلك تقوم بخياطة الشباك لتربية الأحياء المائية. كذلك من بين المشاريع التي قمنا بها هي الإرشاد السياحي، دور الضيافة، تقديم وجبة المحار لأن البحر معروف بالصدفيات التي تستوجب عملية تثمين لتقديمها للسياح في فصل الصيف. وكذلك نشغل أيضا على إنجاز محطة لتصفية الصدفيات وكذلك المشاركة في التنشيط الصيفي. مشروع خياطة وإعادة تدوير الشباك الذي تحدثنا عنه تشرف عليه تعاونية نسوية تشتغل فيها 15 امرأة. ومن بين الأشياء التي يشتغلن عليها هو إنجاز أقفاص لتربية المحار وكذلك لإعادة تدوير الشباك لكي يتم استخراجها، وفي هذه الصورة يشتغلن على شباك ديال تربية الأحياء المائية لشركة في المضيق متخصصة في تربية الأسماك.

وسأترككم الآن مع فيديو لعملية انتشار الشباك من قعر البحر. حالياً رصدنا ما يفوق 200 شباك في البحر وهذه الشباك تسبب جمود وتغطية للحياة في البحر. شكراً.

## Sami El Iklil

Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement

Merci beaucoup Ssi Younes. Merci pour votre intervention et pour tous les efforts qui sont initiés par l'association. L'idée de cette session, c'est en quelque sorte un avant-goût du thème principal de l'opération. L'objectif principal de l'opération pour cette année, qui a été soulevé tout à l'heure, c'est : redonner une deuxième vie.

Préalablement, comme vous savez, l'opération #B7ARBLAPLASTIC a commencé par un travail de coordination, de synchronisation entre les différents partenaires. Donc on vous remercie pour tous les efforts déployés et les moyens et le temps consacrés tout au long de cette période qui a débuté en 2019. Ce qui a évolué par la suite, à partir de 2021, vers une action d'initiation du processus de recyclage à travers la mise en réseau avec des sociétés de recyclage pour la récupération.

Il est vrai que l'opération n'a pas pu être généralisée sur toutes les plages, mais de toutes les façons, le pourcentage d'évolution du recyclage est passé, entre 2021 et 2022, de 38 à 60 % des déchets collectés recyclés. Or, la question qui s'est posée, bien sûr au niveau de la Fondation, a été : quel devenir pour ces déchets-là ?

D'une part, nous n'avons pas vraiment d'idée sur les filières ou encore la finalité de tous ces plastiques recyclés. D'autre part, les partenaires et la Fondation, qui travaillent et qui œuvrent tout au long de la période estivale, sont les mieux placés pour exploiter au mieux le potentiel de ces déchets et les cas et les projets qu'on vient de vous présenter. On est un cas concret.

L'idée, le fil conducteur plutôt pour l'opération #B7ARBLAPLASTIC 2023, c'est de travailler en coordination entre la Fondation et ses partenaires pour identifier une des filières, que ce soit au niveau des filets de pêche ou de la valorisation ou de nouveaux concepts qu'on va vous présenter tels que « l'Upcycling » ou bien les « Éco-briques ». L'idée, c'est de ressortir plutôt avec une meilleure exploitation du potentiel de ces déchets.

Bien sûr, on ambitionne l'intégration de l'ensemble des déchets collectés, mais pour une expérience pilote, si on arrive déjà à identifier certains sites et à ressortir avec des résultats concrets pour cette année, ça permettra de créer cette dynamique et de généraliser toute l'opération.

Cela, en partenariat avec les différentes associations qui sont sur le terrain, et qui ne bénéficient pas de la vitrine de la Fondation auprès des différents estivants qui défilent tout au long de la période estivale.

Ils ont sur leurs épaules, bien sûr, avec tout l'appui et l'accompagnement de la Fondation, la responsabilité de donner l'exemple à ces différents citoyens et de les orienter vers des filières similaires.

# SESSION V - FEUILLE DE ROUTE DE L'OPÉRATION #B7ARBLAPLASTIC 2023

**Sami El Iklil**

Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement

Sans plus tarder, je vais entamer la présentation de la feuille de route pour cette opération. Je demanderai à la régie de projeter la présentation. On va commencer déjà par un petit rappel. La genèse de l'opération ? Quand est-ce qu'elle a commencé ? Comment ça fonctionne ? Ce sera suivi de l'opération, de la définition des axes, des objectifs stratégiques pour cette année. Qu'est-ce qu'on veut à travers cette opération-là ?

Quels sont les buts ultimes ? Le troisième temps, ça sera l'identification des temps phares. Quelles sont les actions phares ? Bien sûr, il ne s'agira pas des seules actions qui seront initiées, mais plutôt des plus grandes actions sur lesquelles on voudrait capitaliser pour cette année. Finalement, il va s'agir des actions opérationnelles et des nouveaux concepts qui sont proposés au titre de cette année. Les nouveaux concepts dont on vient de vous parler, on va essayer de les détailler. Enfin, bien sûr, il y a tout le dispositif de communication qui est transversal à la Fondation, que vous allez bien sûr pouvoir découvrir.

L'un de ces aspects, notamment, c'est le digital lors des ateliers du groupe de travail. Ce schéma, même s'il paraît assez renseigné en informations assez complexes, on a essayé de le résumer au maximum, plus bien sûr le mode opératoire de cette opération. Là, nous avons la Fondation qui agit comme acteur fédérateur et facilitateur. En deuxième plan, nous avons les différents partenaires qui sont : vous, les différents partenaires économiques, les collectivités territoriales représentées par la Direction générale des collectivités territoriales et les associations locales notamment.

Nous avons là toute l'opération #B7ARBLAPLASTIC qui est menée à partir du 15 juin jusqu'au 15 septembre, l'opération « Plages Propres » qui est menée tout au long de la période estivale et où la composante éducation et sensibilisation intervient. C'est là qu'intervient le bras académique de la Fondation, le Centre International Hassan II de Formation à l'Environnement, pour la coordination de cette opération qui vient comme un catalyseur des actions déjà initiées sur le terrain. On essaye à travers cette opération de capitaliser sur trois axes majeurs, donc mieux synchronisés.

On essaye de lancer toutes les opérations de manière synchronisée pour avoir plus d'effet, et de mieux coordonner entre les différents partenaires en termes de remontées d'information et de coordination sur le terrain, pour avoir plus d'impact et être mieux outillés. Bien sûr, à l'issue de cet atelier, on mettra à la disposition des différents partenaires les supports nécessaires, que ce soit des affiches, de la documentation, des orientations, des éléments pour la remontée d'informations permettant de consolider l'ensemble de ces informations à la fin.

En dessous donc, nous avons un ensemble de panoplies de leviers digitaux qui vous seront présentés par ma collègue Khadija Chahidi, Chargée du digital lors des groupes de travail, notamment l'application à la banque d'effet, et les différentes pages de réseaux sociaux qui sont l'un des premiers leviers de mobilisation des jeunes. Comme vous le savez, les jeunes sont beaucoup plus maintenant sur tout ce qui est réseaux sociaux. C'est un levier qui a été identifié par la Fondation comme fédérateur des jeunes générations.

Enfin, nous avons bien sûr toutes les cibles, principalement les estivants puisqu'ils sont sur la plage, le citoyen lambda, les professionnels et les jeunes plus particulièrement. « *Grosso modo* », c'est la dynamique et le mode opératoire de cette opération. Si vous permettez... la deuxième slide. Là, on récapitule. La Fondation a identifié les trois marqueurs clés. Pour lancer cette opération, nous avons les jeunes comme cibles prioritaires.

En deuxième lieu, nous avons identifié comme thématique la pollution plastique et comme vous l'avez remarqué lors de la première session au niveau international, la pollution plastique est la thématique la plus prioritaire en termes de préservation et de protection des océans. On la retrouve dans le « *call to action* » de la Décennie avec pour ce 5e « *call to action* » un défi prioritaire qui est la pollution plastique marine. On la retrouve également au niveau de tout l'aspect qui a été déployé relativement au Traité sur le plastique qui est en cours de négociation au niveau du PNUE.

Par ailleurs, et c'est une particularité de cette année, nous avons le 5 juin la Journée mondiale de l'environnement, qui a identifié comme thématique prioritaire la pollution plastique. Troisièmement, le levier digital bien sûr, comme moyen de communication, parallèlement aux différents autres canaux qui sont déployés par les partenaires sur le terrain. Pour avoir une opération coordonnée, nous avons commencé par l'identification du défi commun. Le premier était de mobiliser un million de jeunes, chose qui a été faite.

Initier au moins 40 000 actions : là, on part sur la période estivale entre le 15 juin et le 15 septembre avec un objectif d'atteindre environ 700 t de déchets plastiques collectés sur les 66 plages qui sont parrainées par nos partenaires, à raison d'une moyenne de 10 t de déchets plastiques par plage durant cette période. Finalement, le 4e défi qui a été intégré est la valorisation de ces déchets-là à travers leur intégration dans le processus de valorisation. Diapositive suivante s'il vous plaît.

Juste pour un aperçu de l'évolution des quatre indicateurs que je viens de vous présenter. Nous avons principalement les nombres de jeunes qui ont été mobilisés. Ce sont des chiffres qui nous ont été fournis de manière périodique et mensuelle par les différents partenaires à travers le tableau de bord, le nombre d'actions qui sont initiées tout au long de la période et également la quantité de déchets.

Là, on constate qu'on est sur la bonne voie, étant donné qu'on relève une évolution assez intéressante de ces indicateurs, avec pour l'édition 2022 plus de 2,3 millions de jeunes qui ont été mobilisés et associés aux activités initiées par les partenaires, soit plus de 80 000 actions initiées sur le terrain et environ 1 000 t de déchets collectés sur l'ensemble des plages, à raison d'environ 16 t par plage. Enfin, le pourcentage de valorisation des déchets plastiques qui a évolué de 38 % à 59 %, et c'est un aspect sur lequel on va se pencher davantage lors de cette opération 2023.

Slide suivante, s'il vous plaît. Là, pour récapituler, nous avons les principales actions phares qui ont été initiées dans le cadre de l'opération entre 2019 et 2022 principalement. Il y a toute l'action qu'on vient de présenter, qu'on a appelée « *Monitoring assistance* » des partenaires pour atteindre les quatre défis qu'on vient de vous présenter. L'opération initiée avec les associations de plongeurs en collaboration avec le ministère de l'Éducation nationale, que ma collègue Meryem Khodari, chargée des programmes « Éco-écoles » et JRE, va vous exposer en détail à la suite de cette présentation.

Il y a la partie digitale à travers l'introduction de l'application « *Anaboundif* » qui sera également présentée par ma collègue chargée du digital et la mobilisation des influenceurs. Il y a la partie recyclage et valorisation des déchets à travers la mise en contact avec les sociétés de recyclage et les coopératives, également pour récupérer les plastiques qui ont été collectés. Il y a l'action en 2022 qui a été également initiée, même si elle l'a été de manière ponctuelle, au niveau de certaines plages, et l'intégration des bibliothèques des plages. Il y a en parallèle la mobilisation des scouts.

La Fondation s'est alliée à la Fédération des scouts pour faire bénéficier cette communauté des différentes actions qui sont initiées tout au long de la période estivale. Finalement, la mobilisation des colonies de vacances. Ici, il s'agit d'un cadre partenarial qui permet de faire bénéficier aux colonies de vacances — qui sont limitrophes des plages ciblées par des opérations — des actions menées en collaboration avec le partenaire qui est sur place. Ça, c'est juste une petite synthèse des actions phares. Bien sûr, il y a d'autres actions qui sont initiées par les partenaires qu'on sollicite également.

Diapositive suivante s'il vous plaît. Là, on arrive à l'opération 2023. La Fondation s'est fixé quatre axes stratégiques pour cette opération, cela en capitalisant bien sûr sur les trois précédentes éditions. Tout d'abord, on doit renforcer la visibilité de l'opération pour avoir une meilleure et une large participation citoyenne, chose qui s'est concrétisée par les différentes sollicitations que la Fondation reçoit de particuliers, d'associations et du secteur privé voulant s'informer davantage sur l'opération et s'associer.

À travers la mise en place d'un dispositif de communication et également le lancement d'une opération kick off, c'est-à-dire une opération de lancement avant le début de l'opération #B7ARBLAPLASTIC. En deux, on a essayé d'introduire et généraliser plutôt des concepts novateurs. On va vous présenter le concept du « *Place Lab* » mobile qui sera initié en phase pilote par la Fondation, et également le développement plus marqué de l'action qui a été partagée par Monsieur Amine, à savoir la fabrication des briques à partir de déchets plastiques et pourquoi.

Finalement, on va essayer de capitaliser sur la synergie entre les différents programmes de la Fondation. Sachant bien que l'une des communautés piliers de cette Fondation, ce sont les jeunes, nous disposons de trois programmes phares : les programmes « Éco-écoles », « Jeunes Reporters pour l'Environnement » et l'AGUYEN — « *African Green Universities and Education Network* », qui regroupe différentes tranches d'âges d'étudiants, d'écoliers, de lycéens et d'universitaires qui sont associés parallèlement aux différentes activités. L'idée, c'est de synchroniser leurs interventions pour avoir de l'impact, un impact transversal.

Finalement, on essaye de positionner à l'international l'opération pour une meilleure visibilité de nos partenaires, de la Fondation, de son activité, notamment à travers l'inscription de l'opération dans le cadre du « *call to action* ». Comme vous pouvez le constater, en dessous de la diapositive, il y a le logo de la Décennie. Ce n'est pas un logo qu'on a choisi de nous-mêmes d'intégrer. En réalité, l'atelier qu'on est en train de présenter maintenant a été accrédité par le CO UNESCO comme étant un atelier qui contribue également à la diffusion des bonnes pratiques de la Décennie.

De ce fait, nous sommes autorisés à utiliser leur identité visuelle sur les différents supports de présentation, chose qui pourra être dupliquée également pour l'opération. Finalement, l'introduction, la promotion de l'action des « Éco-briques ». On va essayer de généraliser auprès de différentes instances, notamment le PNUD, le PNUE, le Plan d'action pour la Méditerranée, étant donné que c'est une action qui prend de plus en plus d'ampleur au niveau international. Juste pour synthétiser, il faut noter que l'opération #B7ARBLAPLASTIC va s'inscrire dorénavant dans une dynamique de continuité.

C'est-à-dire que l'opération ne sera plus limitée à la période estivale. Quand on dit opération #B7ARBLAPLASTIC donc, à part l'aspect de mise à disposition d'outils de mobilisation de partenaires et de déploiement opérationnel, notamment entre le 15 juin et le 15 septembre, on va essayer davantage de capitaliser sur les outputs, les résultats de cette opération. Entre le 15 juin et le 30 décembre notamment, ce qu'on va réaliser à travers le plastique permettra de donner vie et de donner des exemples concrets des résultats de l'effort déployé tout au long de cette période.

Après, à partir de janvier, il y a tout le programme d'éducation environnementale, notamment « d'Éco-écoles », JRE et AGUYEN, qui seront associés à travers des



ateliers de renforcement de capacités de formation avec des thématiques qui sont traitées au niveau de l'opération. Cela permettra de donner une continuité tout au long de l'année à l'opération, et par la suite d'avoir des cibles qui sont bien formées, avisées, qui soient prêtes à être mobilisées à partir du 15 juin de l'année qui suivra. Slide suivante, s'il vous plaît.

On va commencer par le premier concept que la Fondation propose, c'est le « *Place Lab* », qui utilise le concept « d'*Upcycling* ». Qu'est-ce qu'on veut dire par là ? « *L'Upcycling* », c'est une pratique qui consiste à transformer des déchets ou des matériaux inutilisés en de nouveaux produits de qualité supérieure. C'est-à-dire qu'à partir de déchets plastiques, on peut former des objets, et ça peut être ludique. Ça peut être des chaises, des porte-clés... Donc ça dépendra de l'utilité souhaitée à travers un process simple, avec des technologies qui ont été développées dans ce sens.

Ce sont des machines qui ne sont pas complexes, pas trop chères et qui permettent de créer tout ce processus de recyclage devant les yeux des enfants, dans une durée limitée d'environ une heure. Dans ce laps de temps, il est ainsi possible aux enfants, accompagnés d'animateurs, de partir des déchets qu'ils peuvent collecter ou qu'on a à notre disposition, pour obtenir des objets ludiques, et de finir toutes ces sessions-là. Pourquoi ce prototype ? Ce prototype est de plus en plus répandu dans le monde et ça permet d'introduire le concept d'expérimentation.

L'objectif principal, c'est de rapprocher ces cibles-là du concept du recyclage, du « *Upcycling* » et du potentiel des déchets plastiques. On ne va pas leur parler théoriquement, on peut leur demander d'apporter leurs propres déchets plastiques et à la fin de la session, ils peuvent repartir avec des objets concrets qu'eux-mêmes peuvent utiliser. Slide suivante, s'il vous plaît ! Le deuxième concept qui sera détaillé, ce sont les « Éco-briques ». Je pense qu'un aperçu a déjà été donné par Monsieur Amine. Ce sont des briques écologiques fabriquées à partir de déchets plastiques.

Également, c'est un concept qui émerge de plus en plus à travers le monde, avec différents procédés. Nous avons l'occasion, bien sûr, lors des groupes de travail, d'être assistés par un expert, en l'occurrence Monsieur Benqlilou, expert en génie des procédés, qui va nous donner un aperçu sur les différents supports et processus de fabrication de ces briques. Ces briques sont généralement constituées de 60 % de déchets plastiques recyclés, avec des additifs pour compacter leur résistance mécanique et leur utilité. Ils sont à la base composés d'une grande majorité de déchets plastiques.

Ces « Éco-briques » permettent de réduire d'une part — bien sûr de manière transversale — les déchets plastiques qui sont collectés et elles sont plus légères que les briques en béton. Ce qui les rend plus faciles à manipuler, à transporter, et leur production nécessite bien moins d'énergie de production que les briques en argile.

L'idée ce n'est pas d'avoir des briques pour construire de grands édifices ou des ponts. L'essentiel, c'est déjà de ressortir, en capitalisant sur tout le potentiel qui est initié lors de l'opération #B7ARBLAPLASTIC, les quantités colossales qui ont été collectées et faire en sorte de réaliser un produit concret, qui permet de visualiser l'impact et le potentiel de ces déchets. Après, l'utilisation a été développée bien sûr au niveau de pas mal d'autres pays. Certains pays se sont développés au niveau de la construction complète d'usines de production industrielle.

D'autres qui sont à un autre stade d'évolution ont pu par exemple mettre en place des sanitaires au niveau de certaines écoles rurales ou des centres d'éducation à l'environnement. L'essentiel, ce n'est pas l'édifice qui sera réalisé, mais le message qui sera véhiculé derrière. Pour plus de détails, slide suivante s'il vous plaît, on va revenir au premier concept. Plutôt, avant de revenir, voici la synthèse où l'on retrouve l'ensemble des actions qui sont initiées, qui seront reconduites à partir de l'année prochaine. Les deux principales qu'on va intégrer cette année, c'est le laboratoire mobile et les « Éco-briques ».



Ça synthétise en quelque sorte un récapitulatif des principales actions. Slide suivante, s'il vous plaît. Là, il s'agit juste d'illustrations d'objets à travers le laboratoire « d'Upcycling ». Là, on peut retrouver des chaises, des choses ludiques. L'essentiel, c'est de créer cette dynamique avec les jeunes pour ne pas créer cette idée que le processus de recyclage, ce sont des cases, que ce sont de grandes usines, que ça nécessite des fortunes ou des machines à très haut coût pour être réaliste.

Nous avons à notre disposition pas mal d'actions qui regroupent la collecte et on va essayer de mettre en place, pour une action pilote — notamment à travers la « Journée des Océans », qui sera célébrée le 8 juin — le laboratoire ici au niveau du Centre. Cette action sera par la suite généralisée sur un ensemble d'écoles dans le cadre des formations initiées pour le programme « Éco-écoles ». Slide suivante, s'il vous plaît. Là, l'objectif de ce plastique-là, comme je viens de le rappeler, c'est de présenter au grand public, notamment les jeunes, une solution « SMART », d'introduire l'apprentissage par l'expérimentation, donc par l'expérience

de ce qu'est le recyclage de manière sécurisée, et de montrer que la transformation des déchets plastiques vers des produits design et durables est possible. Et finalement, de mettre à disposition des estivants, notamment les jeunes, les nouvelles technologies écoresponsables. Là, on est prêts dans une approche de diffusion d'informations. Slide suivante s'il vous plaît ! Là, c'est juste un aperçu des machines qui sont utilisées. Chacune de ces quatre machines — par exemple, là, c'est un broyeur — a une fonctionnalité particulière pour la création d'un objet particulier.

Généralement, le concept de « *Place Lab* », c'est de rassembler toutes ces quatre machines au niveau peut-être d'un container ou quelque chose de fixe bien sûr, qui sera animé par des experts. Là, les jeunes à travers par exemple une action de collecte de déchets, qu'ils ont pu réaliser tout au long de leur séjour à la plage ou bien à l'école, peuvent rapporter tous ces objets-là.

À travers des ateliers ludiques, on leur permet de ressortir avec un objet concret tout en leur donnant un aperçu adapté à leur niveau du procédé de recyclage et permettant de faire d'une pierre deux coups, notamment de l'éducation, de la sensibilisation et de l'apprentissage à travers l'expérimentation. Slide suivante, s'il vous plaît. Là, c'est juste quelques aspects par rapport à cette approche-là qui est facile à construire, le laboratoire et les ateliers éducatifs permettant bien sûr l'appréhension de ces concepts scientifiques complexes, abordables du point de vue financier et libres d'accès, où les connaissances sont disponibles sur Internet et en open source.

Slide suivante. Ici il s'agit juste d'une petite galerie d'objets qui ont été créés à partir de déchets plastiques simples à travers ce laboratoire. On a là des tables, des chaises, des objets accessoires qui peuvent bien sûr rester à titre indicatif ou bien être utilisés dans quelques cas. Slide suivante. C'est juste une image d'un exemple de ce laboratoire qui joue sur la curiosité de ces cibles, pour les mobiliser dans le cadre de cette opération et qui va coïncider par conséquent avec cette période estivale dont l'aspect principal est le déchet plastique.

On va essayer de mobiliser davantage tous ces jeunes, en essayant de généraliser le concept dans la mesure du possible, pour faire bénéficier davantage de jeunes de cette expérience. Slide suivante, s'il vous plaît ! Comme je viens de vous le rappeler, la première étape sera lancée au niveau du Centre et portée par le centre, donc lors de la « Journée des océans ». Il y aura une série d'activités qui seront initiées par le Centre et la Fondation dans le cadre de cette journée-là. Parmi ces activités, il y aura le laboratoire mobile qui sera placé au niveau du Centre et également la mise en place du laboratoire.

C'est une action qui pourra être détaillée par ma collègue chargée du programme Éco-École, qu'on va essayer de généraliser dans le cadre du programme Éco-École, de manière régionale, à travers des ateliers régionaux de formation qui sont initiés dans le cadre de ce programme-là. L'idée, c'est d'abord d'étaler, de mobiliser et de faire

bénéficier le maximum de jeunes de cette expérience. Slide suivante, s'il vous plaît. Là, on arrive au deuxième et dernier concept, ce sont les « Éco-briques ».

Le processus de fabrication peut être bien sûr, expliqué de manière vulgarisée, réduit à ces étapes : le broyage, le fait de fondre le coulage dans le moule comprimé pour avoir les formes nécessaires, et d'y ajouter bien sûr des additifs. Là, c'est généralement du sable ou bien du ciment qui est ensuite obtenu grâce à son intégration dans un four et par la suite, son immersion dans l'eau froide permet de créer un choc thermique.

J'essaye de ne pas trop m'étaler sur les détails techniques qui pourraient être développés davantage lors du groupe de travail Recyclage cet après-midi par Monsieur le Professeur Benqlilou. Slide suivante s'il vous plaît. L'idée, c'est qu'on voudrait davantage inviter les partenaires. La Fondation pourra mettre en réseau les différents partenaires avec les filières ayant l'expertise pour la mise en place et la fabrication de ces briques.

Si on arrive à avoir une plus large adhésion pour cette opération, l'idée c'est de vous présenter dans un premier lieu tout son mode opératoire avec les éléments techniques. Reste par la suite la mise en place. Ce sont des aspects logistiques et organisationnels, qui peuvent être initiés entre le partenaire et la filière concernée, de mise en place d'un point de collecte spécifique — étant donné que les déchets sont collectés tout au long de la période estivale — et l'instauration bien sûr d'un planning, d'une fréquence de collecte et de récupération d'une quantité X.

Il n'y a pas de cahier des charges, il n'y a pas de spécificité de plafond à atteindre. Chacun pourrait intervenir en fonction de ses capacités, et il y aura ces filières qui pourront par la suite récupérer ces différentes quantités ramassées, traiter les différents déchets à travers un processus de tri et les insérer dans ce processus technique de fabrication « d'Éco-briques » pour ensuite aboutir à quelque chose de concret. Bien sûr, la question qui se pose d'accord : le plastique a-t-il été recyclé, les briques sont-elles fabriquées ? Alors, je vous demande d'aller à la slide suivante, s'il vous plaît.

Déjà, pourquoi ce concept-là ? On a identifié plus tôt les principaux aspects. Ça va permettre d'une part d'avoir un suivi, de connaître le devenir des différents déchets qui ont été collectés tout le long. Quand je dis les différents déchets, ce n'est pas tous les déchets, mais une partie de ces déchets qui ont vocation à être intégrés dans le processus de recyclage pour une meilleure exploitation. In fine, ça va nous permettre d'améliorer l'exploitation de cette matière première.

La capitalisation, bien sûr, ça va canaliser et capitaliser l'effort qui est déployé par les partenaires et la Fondation dans le cadre de l'opération, à travers la réalisation de quelque chose de concret. On pourra par la suite, également, avoir des mesures et des indicateurs d'impact assez clairs pour le suivi de l'opération et de son évolution. Ça permet, comme je viens de le citer, de concrétiser physiquement les retombées d'une opération.

Cela permettra d'éduquer de manière transversale les différents estivants, et d'inciter les jeunes gens qui auront assisté à témoigner de cette expérience, à prendre le leadership sur une action qui émerge au niveau international et qu'on voudrait davantage détailler et instaurer au niveau du Maroc. Bien sûr, ça permettra l'utilisation de ces briques-là dans des projets. Ce qui ramène finalement, de manière transversale, à la réduction de l'empreinte environnementale. Slide suivante. Et ce qui nous ramène bien sûr à ma question initiale, son utilisation.

C'est pour cela que j'ai jugé opportun de faire intervenir Monsieur Amine dans le cadre de l'ONU pour vous présenter l'une des réalisations concrètes qui peuvent être initiées dans ce cadre. Là, nous avons la médiathèque qu'il a partagée avec nous et notamment les mobiliers de plage.

Sachant bien que l'ensemble des partenaires s'investissent chaque année, soit sur l'instauration de mobiliers de plage, soit sur leur entretien, je pense que si on arrive déjà à initier des actions pilotes, ça permettra même aux partenaires économiques — sur un plan financier assez rentable et sur un plan environnemental assez précieux — de mettre en place leur propre infrastructure au niveau de la plage, de manière ludique, à travers les déchets qui ont été recyclés tout au long de la période estivale. Slide suivante.

Les briques peuvent être utilisées également. Bien sûr, quand j'avais parlé de synergies avec les autres programmes, je parlais des programmes « Éco-écoles » et JRE, sachant que le programme enveloppe notamment des écoles qui sont localisées au niveau rural. Des écoles rurales qui parfois ne disposent pas de l'ensemble des équipements dont pourraient bénéficier les écoliers notamment en milieu urbain.

Ça peut être des sanitaires, ça peut être des espaces d'éducation, des bibliothèques et des médiathèques tels qu'ils ont été présentés, et ça peut même aller jusqu'à la construction d'isolants thermiques qui sont utilisés sur les plafonds pour avoir une meilleure imperméabilité. Voici une action également qui va être détaillée lors des groupes de travail, pour vous permettre d'avoir un aperçu sur cette utilisation. Slide précédente s'il vous plaît. Là, c'est juste une image, bien sûr, des potentialités de construction à partir de ces briques.

Ce n'est pas assez visible, mais la brique d'environ 50 centimètres nécessite en moyenne 3,3 kg de déchets plastiques recyclés. Après, c'est juste des caractéristiques en termes de résistance au feu, de maniabilité et bien sûr d'ergonomie dans la construction. Pour récapituler, cela va nous permettre d'une part de récolter une quantité de déchets, de les introduire dans ce processus, de faire en sorte de ressortir avec des produits hybrides, qui peuvent être des isolants ou bien des briques, et qui vont par la suite fermer la boucle à travers l'instauration d'édifices, ou bien l'amélioration de conditions au niveau de certaines écoles.

Le choix de l'école, c'est juste un exemple, ça peut être un espace public, ça peut être un jardin, ça peut être un centre d'éducation. L'essentiel, c'est qu'on a pu fermer cette boucle d'économie circulaire et concrétiser et introduire un message ludique auprès des différents citoyens. Slide suivante. Là, c'est juste un exemple. Je parlais tout à l'heure de l'usine qui a été construite et celle qui est en cours de construction. C'est dans un pays africain, je ne me rappelle pas vraiment du pays, mais je pourrai partager par la suite.

Le deuxième, c'est au Bangladesh. C'est un projet qui a été également développé par le PNUD, qui a mis en place, en partenariat avec une startup, un procédé similaire. Bien sûr, j'ai dit qu'il y avait plusieurs procédés permettant la fabrication des briques qu'ils tiennent dans leurs mains. Les briques peuvent avoir différentes formes, différents formats, elles ont été utilisées pour la construction d'édifices au niveau de certaines zones rurales éloignées. *Grosso modo*, c'étaient les actions phares.

On aura l'occasion de discuter, lors des groupes de travail, des différents aspects organisationnels et de répondre à vos différentes questions. La troisième étape qui sera détaillée par la suite par ma collègue chargée du programme « Éco-écoles », c'est l'action de mobilisation communautaire des plongeurs en partenariat avec des écoliers, pour les rapprocher davantage de tous les aspects de la pollution marine à travers la thématique principale de la protection de la biodiversité. Slide suivante, s'il vous plaît.

C'est une action qui sera généralisée, qui a été initiée en 2021 et qui sera reconduite en 2022 sur un ensemble de sites, environ 20 plages qui ont été identifiées avec une cartographie d'associations de plongée professionnelles, en collaboration avec le Ministère de l'Éducation Nationale. Je laisserai le soin à ma collègue de vous détailler davantage le mode opératoire et les différents sites identifiés. Slide suivante, s'il vous plaît.

En récapitulant, nous restons toujours sur nos propres marqueurs clés, notamment les jeunes, la pollution plastique et le digital comme levier. Avec comme particularité cette année de généraliser davantage ce concept de « *Upcycling* » à travers la mise à disposition du « Plastic Lab » et de faire adhérer le maximum de partenaires aux procédés de fabrication des « Éco-briques » et produits similaires. L'idée étant de concrétiser, à la fin de la période estivale, des réalisations concrètes dans le cadre de l'opération.

Slide suivante. Là, ça représente un récapitulatif général à partir de 2019, et on voit que cela a commencé avec deux actions phares : les actions avec les plongeurs et les actions avec les partenaires, avant d'évoluer en 2021 vers l'intégration des applications digitales, notamment l'application « *Anaboundif* », et sur la mise en contact avec les filières de recyclage. En 2022, nous avons eu l'intégration des bibliothèques de plages et la mobilisation des scouts et des colonies de vacances.

Pour cette année, nous espérons développer davantage les deux concepts que l'on vient de vous présenter, tout en restant à votre disposition pour tout partage d'informations, orientations ou adhésion à ce chantier. Je vous remercie pour votre attention et je me tiens à votre disposition pour toute question. Merci.

Avant de passer à une séance de questions-réponses, je voudrais donner la parole à ma collègue Meryem Khodari, chargée des programmes « Éco-écoles » et JRE pour donner un aperçu sur les principales activités initiées, notamment en collaboration avec le ministère, et qui seront redéployées également cette année, et particulièrement un aperçu sur les actions d'éducation au développement durable qui ont été initiées dans le cadre de l'édition précédente.

S'en suivra bien sûr une session de 15 minutes de questions-réponses si vous avez des questions particulières, sinon on pourra développer davantage au niveau des groupes de travail. Merci.

## Meryem Khodari

Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement

Bonjour à tous, merci Sami. Je souhaiterais en premier lieu exprimer ma gratitude à toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de cet atelier, en particulier nos estimés partenaires pour leur présence et leur temps aujourd'hui. Et pas qu'aujourd'hui, mais tout au long de la période estivale, mais aussi tout au long de l'année. Comme cela a été souligné par mes collègues lors de leurs interventions, un travail acharné a été entrepris pour favoriser l'émergence d'une citoyenneté avertie, engagée et responsable en ce qui concerne l'avenir de nos littoraux et nos océans.

La Fondation Mohammed VI pour la protection de l'environnement et son Centre International Hassan II de Formation à l'Environnement ont pour objectif d'agir concrètement, avec votre soutien perpétuel, afin de sensibiliser les citoyens et surtout notre jeunesse marocaine sur leur rôle crucial dans la préservation de leur environnement et dans la réduction de la pollution plastique. Et ce, en adoptant une vision triptyque de l'éducation pour, par et autour de l'environnement, qui a aussi constitué l'angle de notre campagne #B7ARBLAPLASTIC, et ce depuis ces trois dernières années.

Je suis heureuse de vous annoncer ou plus précisément vous rappeler que grâce à vos efforts et à votre engagement, notre campagne #B7ARBLAPLASTIC a été récompensée par la Fondation d'Éducation à l'Environnement - FEE, qui est notre partenaire international, et qu'elle a été inscrite dans la « Décennie des Nations Unies pour les sciences océaniques au service du développement durable ». C'est un honneur pour nous et nous sommes déterminés à continuer sur cette lancée en organisant une quatrième édition encore plus vaste et encore plus audacieuse.

Avant de nous projeter dans l'avenir, je souhaiterais revenir brièvement sur les actions marquantes de la campagne #B7ARBLAPLASTIC 2022. Slide suivante, merci. Pendant toute la période estivale, nous avons pu couvrir 7 régions, 15 villes et 17 plages en abordant quatre thématiques essentielles : le recyclage, la durée de vie des déchets plastiques, la biodiversité marine et la vulgarisation des objectifs de développement durable, avec une mise en lien avec notre thématique et notre objectif, à savoir la préservation des océans.

Grâce à votre mobilisation et à l'implication des associations, dont quelques-unes sont présentes parmi nous, nous avons pu sensibiliser plus de 800 apprenants et attiré l'attention de plus de 10 influenceurs qui se sont engagés avec nous à soutenir notre cause. Permettez-moi maintenant de vous donner un aperçu des actions phares de notre campagne 2022 et qui sont présentées par plage. Slide suivante, merci. Il y a eu différentes actions qui ont été organisées au niveau de 17 plages, avec la collaboration de plus de 20 associations.

Pour ces actions, je demanderai au fur et à mesure de faire passer les slides pour gagner du temps. Les principales actions ont été la collecte des déchets encombrants dans les fonds marins. Nous avons pu rassembler une équipe de plongeurs expérimentés au niveau de plusieurs plages et de volontaires dévoués pour nettoyer les zones maritimes les plus touchées par la pollution plastique.

Ensemble, nous avons pu retirer des quantités considérables de déchets nocifs pour nos écosystèmes marins et nous avons pu faire prendre conscience à notre jeunesse que même si elles ne sont pas visibles à l'œil nu, il y a des quantités de déchets qui sont jetées quotidiennement dans les fonds marins. Il y a eu aussi des ateliers de dessin et de chant. Nous avons organisé des ateliers créatifs où les participants ont pu notamment exprimer leur engagement pour la protection de l'environnement à travers l'art. Les résultats étaient étonnants et la créativité de notre jeunesse l'était encore plus.

Il y a eu la production par les « Jeunes Reporters pour l'Environnement » d'une chanson inspirante qui a véhiculé des messages percutants sur la nécessité de réduire l'utilisation des plastiques et que je partagerai avec vous par la suite. Il y a eu aussi des ateliers d'expérimentation scientifique sur les déchets plastiques. Nous avons pu proposer un atelier interactif où les participants ont pu découvrir les effets néfastes des déchets plastiques, mais surtout leur durée de vie dans les fonds marins. Il y a eu aussi des ateliers de défis et de jeux.

Nous avons organisé des ateliers ludiques et éducatifs pour toute notre communauté éducative, du préscolaire jusqu'aux universitaires. Des ateliers d'initiation à la plongée sous-marine où notre jeunesse a eu l'occasion de se rapprocher des plongeurs expérimentés et d'en apprendre plus sur leur équipement, sur les fonds marins, sur ce qu'ils ont pu découvrir ou ce qu'ils peuvent découvrir tout au long de leur découverte des fonds marins.

Ce qui a permis de prendre conscience de l'importance de la préservation de ces océans et de la nécessité d'agir collectivement pour les protéger. Il y a eu aussi des exposés et des expositions de déchets recyclés. Nous avons organisé une exposition créative, avec l'aide d'une association, où des objets et des œuvres d'art réalisés à partir de déchets plastiques ont été exposés, mais aussi quelques photos, disons, de mauvaises actions ou de mauvais gestes qui peuvent émaner de la population. J'ai perdu mes mots. Excusez-moi. La visite de quelques écoles de voile. On a pu organiser des visites dans nos communautés pour découvrir cette activité nautique respectueuse de l'environnement. Il y a eu aussi la plantation d'arbres et de palmiers. Nous avons pu initier des sessions de plantation avec notre communauté avec l'aide des associations. Il y a eu un concours de dessin dans le cadre des « Jeunes Reporters pour l'Environnement » et d'ailleurs, je vous inviterai à les découvrir. Ils sont un peu plus bas au niveau d'une salle : vous y verrez comment ils ont décrit ou exprimé cette thématique à travers ce qu'ils font de mieux : le dessin.

En termes de perspectives, la Fondation a pour souhait de capitaliser sur toutes ces actions entreprises antérieurement avec un aspect de renforcement et d'innovation, et aussi d'inclure de nouveaux territoires pour faire adhérer de nouvelles communautés et associations. Parmi ces territoires, on trouvera Laâyoune, Larache, Dakhla ainsi que d'autres villes que vous découvrirez par la suite.

Pour être brève, chers participants, chers partenaires, je conclurai mon intervention en vous exprimant une fois de plus nos sincères remerciements pour votre mobilisation et votre temps, et je souhaite que cette action 2023 soit plus réussie et plus remarquable que les éditions précédentes. Et qu'elle mobilisera davantage de partenaires et davantage d'associations et davantage de jeunes communautés, parce que, comme on dit, c'est l'avenir de demain. Merci.

## Sami El Iklil

Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'Environnement

Merci beaucoup Meryem. Merci également aux différents partenaires. Il m'incombe juste de rappeler que l'ensemble de ces actions qui ont été présentées par ma collègue, qui ont été initiées sur différents territoires, ont dans la majorité de 80-90 % été initiées sur des plages partenaires. Je voudrais également profiter de l'occasion pour remercier les différents partenaires qui ont facilité notamment les aspects logistiques, organisationnels et grâce à qui parfois des outils qui ont été mis à disposition des différentes communautés participantes.

On arrive à la fin de cette session, avant d'aller déjeuner et passer aux différents groupes de travail. Avant d'enchaîner, je voudrais juste ouvrir une séquence de 5 à 10 minutes s'il y a des questions à chaud ou bien des remarques particulières, ou bien des interrogations par rapport aux différents aspects qui viennent d'être partagés. Puis nous allons passer au déjeuner et finaliser avec les groupes de travail. La parole est à vous si vous avez d'éventuelles questions ou interventions dans ce sens.

Pas de questions particulières. Je pense qu'on laissera les différentes échéances plus interactives et opérationnelles au niveau de ces groupes de travail. On va par la suite, après le déjeuner, se répartir par groupes de trois. Nous avons trois groupes thématiques, donc nous consacrerons une durée d'une vingtaine de minutes par groupe de travail. Les salles sont en dessous. La première salle est dédiée aux activités d'éducation au développement durable et l'animation sera assurée par ma collègue Meryem Khodari.

La deuxième salle est dédiée à l'aspect « *Upcycling* » et recyclage, donc on parlera plutôt des différents processus de fabrication qu'on vient de vous présenter. La troisième salle sera dédiée à l'aspect communication digitale. On va essayer de faire un système rotatif, donc 20 minutes par groupe, pour avoir « *Grosso modo* » une heure au total. Avant d'enchaîner, je vous remercie pour votre patience. Je vous remercie également pour votre présence, et bien sûr, je vous invite à vous joindre à un cocktail déjeunatoire offert en votre faveur.



# SESSION VI - GROUPES DE TRAVAIL

Dans le cadre de l'atelier des partenaires organisé annuellement par le programme Plages propre, une session d'échange a été organisée avec les partenaires autour de 3 thèmes principaux :

## Groupe de travail n°1 : Outils de communication digitale

Le but de ce *workshop* était de présenter des éléments de communication digitale liés à la campagne #b7arblaplastic 2023, afin d'améliorer la coordination des actions et des publications sur le digital. Les principaux axes abordés étaient les suivants :

- 1 | Présentation des résultats 2022 (RS et app Ana Boundif).
- 2 | Présentation des challenges identifiées lors de la 3e édition de la campagne.
- 3 | Sondage : <https://forms.gle/qgixaki86mgchvS9>
- 4 | Consolidation des retours.

Durant la présentation, les points de vigilance suivants ont été soulignés :

- Manque d'information sur le compte Instagram #b7arblaplastic.
- Manque d'information sur le point focal digital de la Fondation.
- Mise à jour comptes RS des partenaires à chaque édition.
- Changement continu du point focal partenaire empêche la continuité du contact avec la chargée du digital.
- Dynamique de l'organisme (engagé digitalement ou pas).

A l'issue de cet atelier plusieurs recommandations ont été formulées :

- Partager plus de *reels* (compilation de vidéos courtes).
- Partage du contenu des actions de nettoyage des plages.
- Publication des photos avant/après de la plage (nettoyage/équipement, etc.).
- Renforcer la communication en arabe avec les citoyens sur les réseaux sociaux.
- Publication de best of des animations réalisées.
- Bon hashtag #b7arblaplastic à retenir et mention mutuelle des comptes partenaire.
- Envoi du contact de la chargée digital par mail pour une meilleure coordination de la récupération du contenu.
- Ajouter des photos des équipements et animations.
- Accentuer le partage des contenus de sensibilisation.
- Partage des photos et hissage pavillon bleu.
- Promotion des Trophées Lalla Hasnaa Littoral Durable sur RS.
- Passer sur LinkedIn et Twitter.
- Partage de photos des activités nautiques, lever du soleil sur une plage propre, etc.
- Idées émergentes :
  - Disposition d'un drive partagé (par partenaire) pour récupération du contenu à publier sur RS.
  - Coordination des demandes reçues en ligne, le partenaire peut collaborer à la réussite d'une action sur une plage qu'il parraine.
  - Charte com à partager avec les partenaires.
  - Prévoir spots télé (sur l'app et les RS).



## Groupe de travail n°2 : Actions & bonnes pratiques EDD

La cellule éducation a été chargée de modérer le groupe 2 afin de pouvoir partager les différentes actions et bonnes pratiques entreprises par les partenaires dans le cadre de leur engagement dans le programme Plages propres ; une occasion aussi de communiquer autour des efforts déployés par la Fondation à travers ses programmes d'éducation au développement durable pour la sensibilisation des écoliers et des jeunes quant à l'importance de la préservation de l'environnement, avec un focus sur l'océan.

Lors de cette session, différentes actions et initiatives ont été partagées par les partenaires ; dont les principales sont :

- organisation d'activités pédagogiques sous différents formats (jeux, quizz, concours dessins, théâtre... etc.) ;
- organisation d'ateliers de sensibilisation sur la pollution marine, préservation des ressources marines... ;
- organisation d'ateliers de plantation pour compenser les émissions des GES ;
- organisation d'ateliers de recyclage des déchets plastiques ;
- mise en place de spots-TV, des documentaires, et des radios-plages pour sensibilisation à grande échelle ;
- réalisation de livrets de sensibilisation au profit des estivants ;
- réalisation de jeu ludique traitant la thématique ;
- installation de poubelles de tri sélectif sur les plages et assurance de leur entretien régulier ;
- installation de maquettes et œuvres d'art à partir des déchets pour sensibilisation au recyclage ;
- mise en place et renforcement de partenariats.

### Groupe de travail n°3 : Procédés et filières de recyclage

Le littoral fait face à des défis majeurs notamment le changement climatique, l'érosion de la biodiversité, et la pollution marine. Il y a lieu de préciser que cette pollution réduit largement la résilience et la santé du littoral. Dans ce contexte, le plastique est un des polluants les plus persistants et toxiques, qui occupe aussi bien le côté terre du littoral que les différentes strates du côté mer. Ledit plastique sous l'effet combiné de l'abrasion mécanique et les UV se décompose en microplastiques qui amplifie davantage la dégradation de l'environnement du littoral.

En conséquence, la collecte dudit plastique à la source et sa transformation en ressources dans une optique d'économie circulaire constituent des mesures d'atténuation de la pression de la pollution marine. En l'occurrence l'implémentation d'une chaîne de valeur « Collecte — Tri — Recyclage » répond non seulement à :

- i. la non-dégradation de l'environnement du littoral,
- ii. la préservation des services écosystémiques du littoral,
- iii. mais également, la rationalisation de la consommation des ressources naturelles.

Par ailleurs, il est fortement recommandé de garantir la pérennité et la durabilité de la solution de recyclage du plastique sous une approche de « market-driven ». Soit la création de richesse via la promotion d'emplois bleus qui œuvrent pour la protection et la préservation du littoral.

Dans ce contexte, plusieurs voies de recyclage matière sont déployées au niveau international et national pour transformer le plastique post-consommation en regranolât, filature ou encore en écobrique. En effet, le retour d'expérience démontre la faisabilité technique et la viabilité économique de fabrication d'écobrique à des fins de construction. Cette voie de valorisation engendre la mise en place d'unités approvisionnées par une collecte efficiente et efficace du plastique (Taux de récupération de 100 %). Les écobriques sont devenues un matériau de construction à faible coût et une méthode de recyclage valable pour réduire la transformation des déchets plastiques en ressources.

Dans une optique d'opérationnalisation de la responsabilité élargie des producteurs (REP) les metteurs sur le marché de produits à base de plastique (p. ex. les emballages retrouvés sur le littoral) sont obligés d'assurer la reprise de cette fraction et de couvrir les charges financières complètes et réelles liées à la logistique inverse de « Collecte — Tri — Recyclage ». La REP constitue donc une approche de politique environnementale qui œuvre pour l'augmentation du taux de recyclage du plastique qui en l'occurrence favorise la préservation et protection de l'environnement qui in fine contribue à un littoral durable et résilient.





